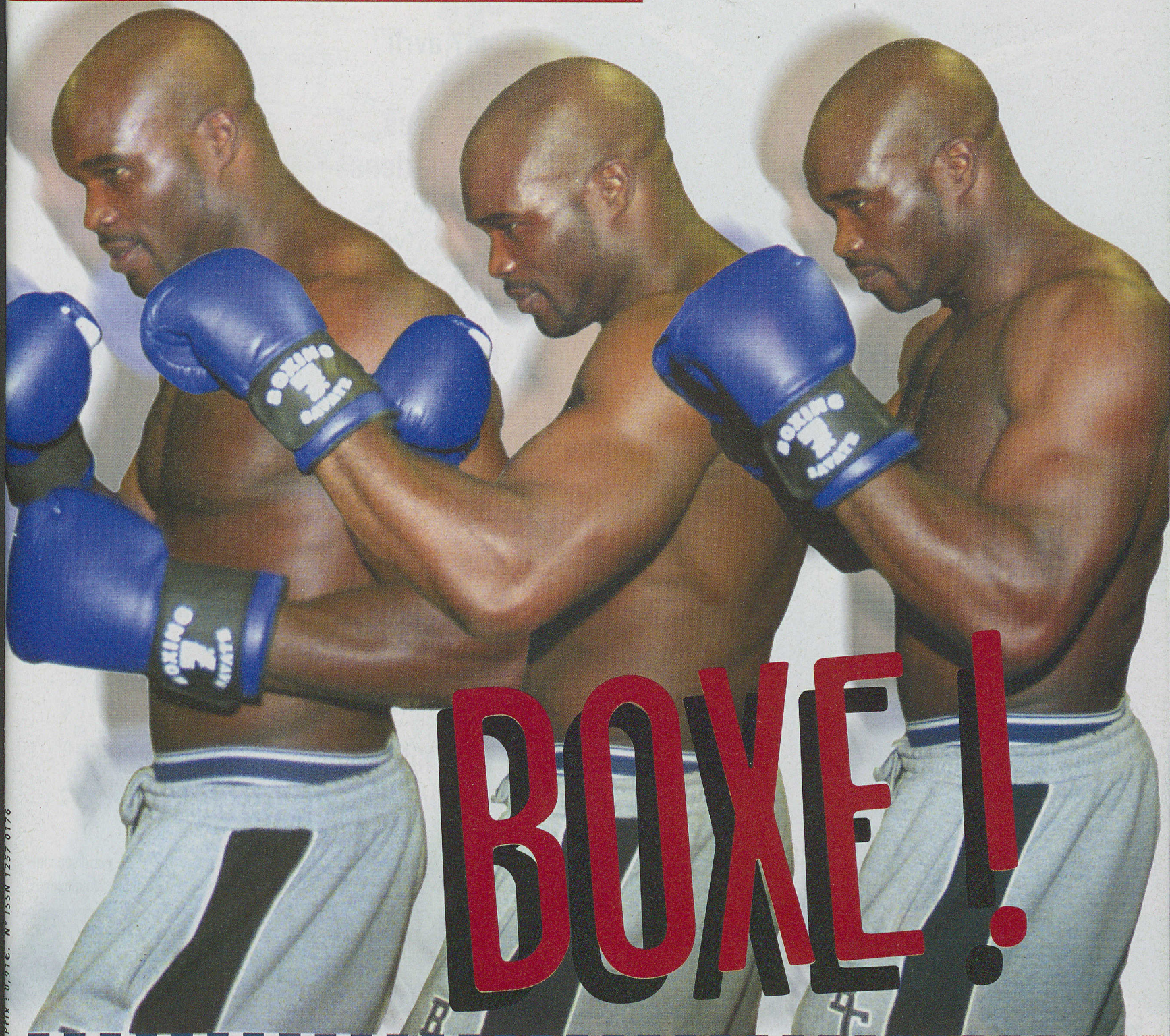


CANAL

LE JOURNAL DE PANTIN



Bertrand Kern a été réélu conseiller général de Pantin-Ouest, au premier tour, le 21 mars avec 52,53 % des voix. Résultats détaillés.
Page 7



Dépôts sauvages et encombrants Page 12 GPV Courtilières Page 16
Prix littéraire des lycéens Page 20 Maison de retraite Page 22

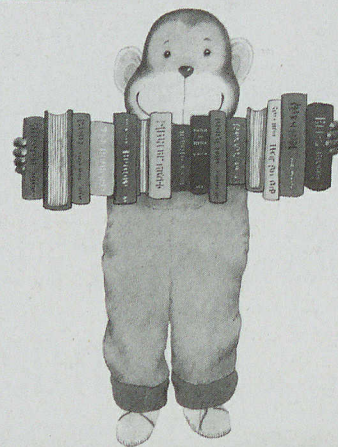
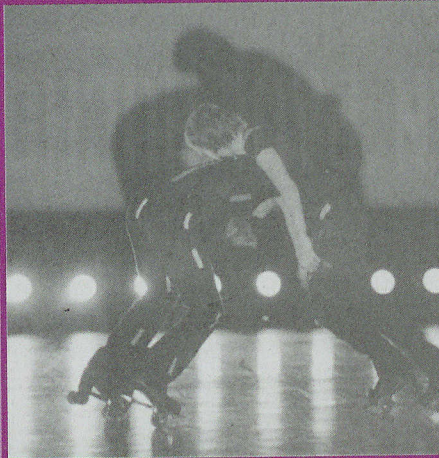


PROGRAMME AVRIL 2004

Saison culturelle de Pantin



DANSE
Du 1^{er} au 7
**Journées
Danse dense**
SALLE J. BREL



EXPOSITION Slam à tous les étages

BIBLIOTHÈQUE E. TRIOLET
BIBLIOTHÈQUE J. VERNE

Du 1^{er}
au 7 avril

DANSE Journées Danse dense

SALLE J. BREL

3 et 17

LECTURE Racontines

BIBLIOTHÈQUE E. TRIOLET

7 et 28

ATELIERS Scène slam

BIBLIOTHÈQUE R. ROLLAND

7

CONFÉRENCE La photographie de famille

BIBLIOTHÈQUE E. TRIOLET

14, 16 et 17 CONTES Petit bonhomme et cie

BIBLIOTHÈQUE R. ROLLAND
BIBLIOTHÈQUE J. VERNE
BIBLIOTHÈQUE E. TRIOLET

23

DANSE Canapé rouge Par la compagnie Voignier Bertagnol

SALLE J. BREL

27 et 28

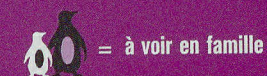
CHANSONS Monsieur Nô, tombé de la dernière pluie

SALLE J. BREL

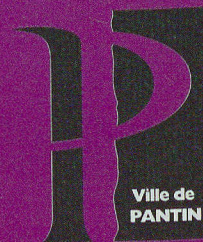
La brochure est disponible
dans les lieux publics municipaux

Renseignements service d'action culturelle
01 49 15 41 70

Renseignements bibliothèques
01 49 15 45 04



= à voir en famille



www.ville-pantin.fr

Sommaire



Ce numéro comporte un encart folioté de I à XVI entre les pages 20 et 21. L'état civil se trouve en page VII de l'agenda. Dans ce numéro, les jeux de Canal sont en pages X à XIII de l'agenda.



45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin - Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX. Tél.: 01 49 15 40 36. Fax: 01 49 15 39 51. E-mail: canal@ville-pantin.fr.
Directeur de la publication: Bertrand Kern. Rédacteur en chef: Serge Bellaïche. Directeur artistique: Jean-Luc Ruault. Rédaction: Patricia de Aquino, Christian Monnin. Rédacteurs: Yvan Bernard, Ariane Servain. Maquettiste: Gérard Aimé. Photographes: Gil Gueu, Daniel Rühl. Dessinateur: Faujour. Photogravure et impression: Actis. Nombre d'exemplaires: 30 000. Diffusion: ISA +. Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 40 36. Toutes reproductions de textes, photos ou dessins sont interdites sauf accord de la direction.

VIVRE LA VILLE

Actualités en images	p. 4
Résultats des élections	p. 7
Stationnement résidentiel	p. 8
25 ^e Foulées pantinoises	p. 9
Un interprète à la poste	p. 10
Travaux	p. 11

PROPRETÉ

Dépôts sauvages et encombrants	p. 12
--------------------------------	-------

URBANISME

Le GPV Courtilières	p. 16
---------------------	-------

JEUNES

Aide aux projets	p. 18
Prix littéraire des lycéens	p. 20

SENIORS

34 lits inutilisés à la maison de retraite	p. 22
--	-------

HISTOIRE

La forge disparaît	p. 24
--------------------	-------

SPORT

Un champion du monde à Pantin	p. 26
Pantin terre olympique	p. 28

ASSOCIATION

Médiation ethnoclinique	p. 29
-------------------------	-------

EMPLOI

Forum Jobs d'été	p. 30
------------------	-------

EVENEMENT

Le marché bio et du terroir	p. 33
-----------------------------	-------

CULTURE

Une Pantinoise à la Comédie-Française	p. 34
Journées Danse dense	p. 36

actualités en



Journées portes ouvertes du CCAS le 6 mars : les seniors se sont penchés sur les meilleures façons de garder la **forme**.



Semaine de la **femme**. Ci-contre, réception en mairie, le 8 mars. Ci-dessus, Débat et dîner au Relais, le 9 mars.



Le 13 mars, les médaillés de l'ordre national du mérite ont planté un arbre devant l'hôtel de ville



Forum des **centres de vacances**, le 13 mars à l'école Sadi-Carnot.



actualités en images



Grande affluence à la **brocante** qui s'est déroulée le 14 mars sur la place de l'Eglise

Cérémonie de remise des **médailles du travail**, le 11 mars





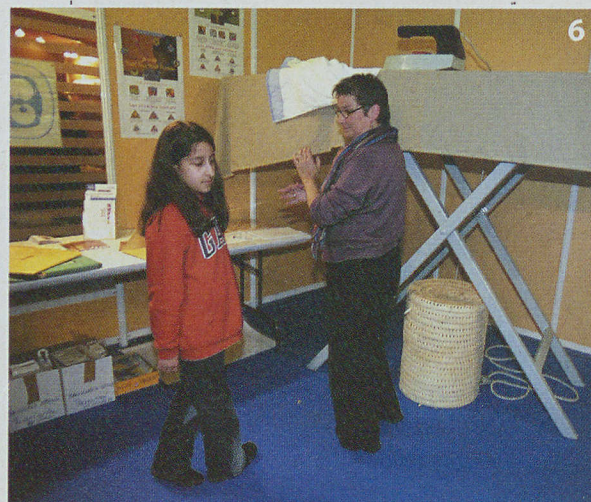
1



3



5



6



7



4



8

Les journées Petit à Pantin, les 5, 6 et 7 mars à la salle Jacques-Brel, ont rencontré un vif succès.

1 et 5. Des professionnels de la petite enfance ont régulièrement présenté des intermédies musicaux.

2. L'espace éveil musical, où les tout-petits ont pu fabriquer des instruments.

3. Marie-Thérèse Toullieux et Claude Bartolone, député, à l'espace prévention et sécurité domestique.

4. La ludothèque.

6 et 8. Des éléments de la maison géante, présentés par l'association Santé d'abord.

7. L'espace livres et contes a proposé des lectures et présentations d'ouvrages.

Résultats des élections des 21 et 28 mars

Canton Pantin-Ouest : **BERTRAND KERN RÉÉLU AU PREMIER TOUR**

	Inscrits	Votants	Nuls	Exprimés	KERN	THOREAU	MOURON	ESTRELLA	BORDES	KORZEC	
001 - Ecole élémentaire Sadi-Carnot	1 203	747	21	726	386	169	12	87	39	33	
002 - Ecole maternelle Eugénie-Cotton	1 119	634	21	613	325	143	11	75	28	31	
003 - Ecole maternelle Liberté	1 189	722	26	696	395	158	7	67	33	36	
004 - Espace Cocteau	1 129	692	25	667	327	176	12	89	33	30	
005 - Maison de la petite enfance	1 147	728	15	713	383	156	11	98	32	33	
006 - Ecole maternelle Georges-Brassens	1 108	713	33	680	318	175	16	102	39	30	
007 - Salle André-Breton	1 059	573	9	564	327	108	8	68	27	26	
008 - Ecole maternelle Joliot-Curie	1 113	671	33	638	322	169	25	69	22	31	
	TOTAL	9 067	5 480	183	5 297	2 783	1 254	102	655	253	250
		60,43 %	3,33 %	96,66 %	52,53 %	23,67 %	1,92 %	12,36 %	4,77 %	4,71 %	



Bertrand Kern, maire de Pantin, conseiller général de la Seine-Saint-Denis, Claude Bartolone, député de la Seine-Saint-Denis, et Jean-Paul Huchon président de la Région Ile-de-France

Régionales IDF : LA LISTE DE JEAN-PAUL HUCHON L'EMPORTE

Premier tour 21 mars 2004

Premier tour 21 mars 2004	Inscrits	Votants	Nuls	Exprimés	BAY*	LE PEN*	HUCHON*	LAGUILLER*	BUFFET*	COPE*	SANTINI*	PELEGRIN*
001 - Ecole élémentaire Sadi-Carnot	1 203	752	32	720	10	82	292	48	80	112	86	10
002 - Ecole maternelle Eugénie-Cotton	1 119	636	25	611	11	66	236	33	85	114	57	9
003 - Ecole maternelle Liberté	1 188	726	34	692	10	68	309	51	70	103	70	11
004 - Espace Cocteau	1 129	695	25	670	7	82	225	45	104	127	69	11
005 - Maison de la petite enfance	1 147	728	23	705	6	55	294	46	97	118	79	10
006 - Ecole maternelle Georges-Brassens	1 108	715	29	686	4	95	235	51	87	121	80	13
007 - Salle André-Breton	1 059	572	23	549	7	56	247	44	67	74	42	12
008 - Ecole maternelle Joliot-Curie	1 114	673	38	635	10	70	226	44	69	130	73	13
009 - Ecole maternelle Diderot	1 060	477	16	461	8	80	179	34	59	58	34	9
010 - Ecole élémentaire Jean-Lolive	1 099	592	18	574	7	76	214	39	112	72	42	12
011 - Ecole élémentaire Edouard-Vaillant	933	480	14	466	2	71	164	24	60	81	47	17
012 - Ecole élémentaire Henri-Wallon	1 210	707	16	691	17	90	251	43	84	124	68	14
013 - Ecole maternelle Méhul	1 231	783	22	761	8	72	298	54	123	115	76	15
014 - Maison de quartier des Pommiers	1 167	642	7	635	10	88	220	60	140	53	50	14
015 - Ecole maternelle Hélène-Cochennec	1 070	615	11	604	9	93	218	36	83	79	68	18
016 - Ecole élémentaire Paul-Langevin	1 028	648	16	632	8	87	228	21	78	109	82	19
017 - Ecole élémentaire Marcel-Cachin	937	416	13	403	7	47	188	34	71	25	23	8
018 - Ecole élémentaire Jean-Jaurès	1 066	523	33	490	10	89	166	35	85	71	25	9
TOTAL	19 868	11 380	395	10 985	151	1 367	4 190	742	1 554	1 686	1 071	224
		57,27 %	3,47 %	96,52 %	1,37 %	12,44 %	38,14 %	6,75 %	14,14 %	15,34 %	9,74 %	2,03 %

Second tour 28 mars 2004

Second tour 28 mars 2004	Inscrits	Votants	Nuls	Exprimés	LE PEN*	COPE*	HUCHON*
001 - Ecole élémentaire Sadi-Carnot	1 203	760	18	742	67	191	484
002 - Ecole maternelle Eugénie-Cotton	1 119	665	14	651	54	175	422
003 - Ecole maternelle Liberté	1 189	753	23	730	70	178	482
004 - Espace Cocteau	1 129	721	23	698	70	206	422
005 - Maison de la petite enfance	1 147	792	24	768	66	207	495
006 - Ecole maternelle Georges-Brassens	1 111	727	27	700	83	199	418
007 - Salle André-Breton	1 059	630	15	615	44	149	422
008 - Ecole maternelle Joliot-Curie	1 114	699	26	673	59	204	410
009 - Ecole maternelle Diderot	1 060	549	21	528	68	100	360
010 - Ecole élémentaire Jean-Lolive	1 099	626	24	602	69	115	418
011 - Ecole élémentaire Edouard-Vaillant	933	504	15	489	56	128	305
012 - Ecole élémentaire Henri-Wallon	1 210	768	27	741	72	233	436
013 - Ecole maternelle Méhul	1 231	812	23	789	75	202	512
014 - Maison de quartier des Pommiers	1 167	683	15	668	79	106	483
015 - Ecole maternelle Hélène-Cochennec	1 070	644	11	633	65	154	414
016 - Ecole élémentaire Paul-Langevin	1 028	667	34	633	65	190	378
017 - Ecole élémentaire Marcel-Cachin	937	505	16	489	56	50	383
018 - Ecole élémentaire Jean-Jaurès	1 066	611	25	586	90	112	384
TOTAL	19 872	12 116	381	11 735	1 208	2 899	7 628
		60,97 %	3,14 %	96,85 %	10,29 %	24,70 %	65,00 %

*(liste conduite par...)

LES SORTIES RETRAITÉS EN AVRIL

Le Centre communal d'action sociale (CCAS) propose plusieurs sorties et activités réservées aux retraités de la ville.

Le Centre communal d'action sociale est ouvert du **lundi** au **vendredi** de **8.30 à 12.30** et de **13.30 à 17.30**.

Les inscriptions sont obligatoires pour participer aux sorties et autres activités. Elles se font au CCAS ou dans les maisons de quartier.

● **Jeudi 1^{er} avril.** Inscriptions au CCAS et dans les maisons de quartier **jusqu'au 16 avril** pour les repas dansants de printemps qui auront lieu les **mardi 11, mercredi 12 et jeudi 13 mai**.

● **Vendredi 2 avril.** Vidéo. Hélène Della Jagoma, retraitée, propose de partager l'aventure d'un de ses merveilleux voyages. Ce mois-ci : Tahiti. **14.00.** Espace Cocteau 10-12, rue Cornet.

● **Mardi 6 avril.** Colis de Pâques retraités. Carte Pass indispensable. De **10.00 à 12.00.** Maisons de quartier des Courtillères et du Haut Pantin.

Château de Vaux-le-Vicomte (77). Par la volonté de Nicolas Fouquet, le château de Vaux-le-Vicomte présente à la fois une grande architecture, un décor incomparable et un jardin modèle. Une conférence commentera cette visite où vous découvrirez le musée des équipages avec de magnifiques voitures à cheval, l'exposition vivante et interactive André Le Nôtre dans les caves voûtées du château et enfin les magnifiques jardins, chef d'œuvre de Le Nôtre. 16,98 €.

Tarif résidentiel pour le stationnement

Le conseil municipal du 4 mars dernier a voté la création d'un tarif résidentiel à Pantin. Face au manque de places de stationnement, les services techniques ont travaillé à leur réorganisation : généralisation du stationnement payant, mise en place d'un tarif préférentiel pour les résidents et modification du fonctionnement du parking public du centre administratif.

À partir du mois d'avril, le tarif préférentiel pour les résidents sera appliqué dans toute la ville, à l'exception des zones de stationnement dites de « courte durée », c'est-à-dire dans les rues très commerçantes ou de grande circulation, comme l'avenue Jean-Lolive ou les rues Auger, Berthier et Hoche. Le tarif résidentiel devrait être fixé à 1,5 € la journée. Les résidents pourront encore avoir accès à un forfait mensuel ou annuel : le coût journalier serait alors inférieur à 1 €. Pour bénéficier de ces tarifs, les Pantinois doivent s'adresser à l'accueil des services techniques de la ville. Sur présentation de la carte grise, d'un justificatif de domicile (facture d'électricité, de téléphone, de gaz) et de la taxe d'habitation, une carte de résident leur sera délivrée. Elle devra être apposée sur le pare-brise de la voiture, tout comme le justificatif de paiement des bénéficiaires du forfait d'abonnement. Pour les propriétaires de véhicules « propres », (moteurs non polluants au gaz ou à l'électricité), le stationnement sera gratuit.

Les tarifications du parking du centre administratif seront également modifiées. Pour

permettre aux Pantinois d'effectuer leurs démarches administratives, le parking restera gratuit pendant 2 heures. Au-delà de cette durée, le stationnement deviendra payant pour éviter que les places ne soient continuellement occupées par les usagers de la gare RER qui y déposent leur voiture toute la journée. Les tarifs appliqués seront évolutifs, identiques à ceux du parking de l'Eglise.

La mise en place de la réorganisation du stationnement de la ville est réalisée par la SEREP, actuelle société délégataire dont le contrat a été reconduit pour deux ans supplémentaires. La SEREP a pour charge d'effectuer la peinture de voirie et d'installer la signalisation verticale ainsi que 13 nouveaux horodateurs. Au total, 388 nouvelles places de stationnement réglementaire (courte et longue durée confondues) seront ainsi créées.

P. de A.

Services techniques – centre administratif
84/88 avenue du Général-Leclerc
☎ 01 49 15 40 39 ou 01 49 15 41 77



Un horodateur parisien. Bientôt, certains horodateurs pantinois proposeront également un tarif pour résidents.

● **Mercredi 7 avril.** Colis de Pâques retraités. Carte Pass indispensable. De **9.00 à 11.00.** Ecoles Henri-Wallon et Jean-Lolive. De **13.30 à 16.00.** Ecoles Paul-Langevin et Sadi-Carnot.

● **Mardi 20 avril.** Après-midi dansant. Un accordéoniste chantera et jouera les airs que vous apprécierez et vous invitera à chanter avec lui. Ensuite sur un air d'accordéon, il vous conviera à la danse, juste après la pause goûter. Ambiance assurée. (60 places). **14.00.** 5 €. Espace Cocteau 10-12, rue Cornet.

● **Lundi 26 avril.** Repas exceptionnel. Venez découvrir la gastronomie de l'Espagne avec une paella. **Inscriptions jusqu'au 9 avril. 12.00.** 14 €. Espace Pommiers 42, rue des Pommiers.

● **Mardi 27 avril.** Cueillette du muguet. Orry-la-Ville (60). Les clochettes sont de retour, soyez au rendez-vous. 3,15 €.

● **Mercredi 28 avril.** Paroles de mémoire. En collaboration avec le service archives, venez échanger vos souvenirs pour enrichir la mémoire de la ville. Le thème proposé pour cet atelier est : les moyens de transport. Par choix ou par nécessité, nous les utilisons régulièrement. Quels souvenirs avons-nous de la première automobile, du premier trajet en métro, du premier voyage en train ? Où allions-nous ? Inscription obligatoire. **15.00.** Espace Cocteau 10-12, rue Cornet.

● **Jeudi 29 avril.** Le Mémorial de Caen (Calvados). Visite de la batterie de Longues-sur-Mer, ensemble de quatre casemates (l'un

des rares vestiges du mur de l'Atlantique). Après le déjeuner, visite libre du Mémorial. Ce lieu est le seul musée à offrir une vue d'ensemble de l'histoire de 1918 jusqu'à nos jours. Une première partie situe le Débarquement de 1944 dans le contexte général de la Seconde Guerre mondiale en rappelant les causes lointaines du conflit et ses multiples conséquences. Poursuite de la visite avec le nouvel espace consacré à la Guerre froide. Premier rendez-vous à **5.00.** 35,84 €, 40,32 € et 44,80 € (selon votre quotient familial).

● **Mardi 4 mai.** Chez Maxim's (8^e). Vous avez bien lu. Nous vous proposons une prestation exceptionnelle qui, peut être, ne se représentera pas. Vous serez reçu(e) dans le mythique restaurant Chez Maxim's. L'après-midi débutera à **16.00.** par une conférence découverte avec Pierre André Hélène, historien d'art et écrivain, spécialisé dans le Paris de la Belle Époque qui vous contera la fabuleuse histoire de ce restaurant classé parmi les monuments historiques de France.

Après une collation gourmande, l'après-midi se poursuivra par un concert de Véronique Fourcaud-Hélène, soprano à la voix brillante et élégante, petite nièce de Toulouse-Lautrec, qui interprètera les grands airs du Paris de 1900. Malgré un coût élevé, cette initiative semble remporter un vif succès, c'est pourquoi nous vous la proposons. Nous devons confirmer les réservations le plus rapidement possible.

Inscription jusqu'au 2 avril. 53,15 €.

25^e Foulées pantinoises : il est temps de s'inscrire

La 25^e édition des Foulées pantinoises aura lieu le 16 mai avec un parcours identique à celui de l'année dernière. Si vous souhaitez participer à cet événement qui célèbre un quart de siècle de course à pied dans les rues de la ville, il n'y a pas une minute à perdre pour commencer votre préparation ou la peaufiner. Surtout si vous voulez vous mesurer à l'élite, avec la présence attendue d'un plateau international : Kenyans, Russes, Ethiopiens, Marocains.

A noter que les petits écoliers auront aussi leur course avec les foulées scolaires le vendredi 14 mai. Les 2 300 enfants qui devraient y participer effectueront un parcours de 1 200 m autour du stade Charles-Auray avec un départ et une arrivée dans le stade.

Y. B.

Quelques conseils

Participer c'est bien. Mais encore faut-il ne pas arriver les deux pieds dans la même basket. Alors voici quelques conseils de préparation pour aller au bout de la course sans arriver sur les rotules.

- Si l'on ne se sent pas prêt le jour J, ne pas se lancer un défi qui dépasse ses forces.
- Ne pas essayer d'imiter les champions.
- Au début de sa préparation, commencer tranquillement en alternant un peu de course et un peu de marche. Ne pas courir trop vite, ne pas s'essouffler. Courir d'abord un quart d'heure, puis une demi-heure. Il est important d'écouter son corps. Augmenter très progressivement sa quantité d'entraînement. Penser aux étirements avant et après chaque séance de course.
- Il est important de passer une visite médicale pour vérifier qu'il n'y a pas de contre-indication cardiaque. Les articulations sont mises à rude épreuve : une bonne paire de baskets est indispensable pour amortir les chocs sur le macadam. Au cours de l'entraînement, il est préférable de varier les terrains (piste, forêt).
- En matière de diététique, dans les derniers jours, favoriser les sucres lents. Éviter la viande rouge. La veille, manger des pâtes.

● Un dernier conseil ne partez pas trop vite. Si l'essentiel est de participer, franchir la ligne sans encombre est primordial. Et n'oubliez pas la visite médicale pour la non-contre-indication, indispensable pour l'inscription.

Dimanche 16 mai 2003 La course, côté pratique

● **Distances et horaires. Trois courses au choix :**
- **3 km à 10.15** (gratuit)
- **5 km à 9.30** (6 € avant le 5 mai et 8 € sur place, 1 h avant la course)
- **10 km à 10.45** (6 € avant le 5 mai et 8 € sur place, 1 h avant la course)
- **10 km qualificatif au championnat de France individuel.**

● Certificat médical original (pas de photocopie) obligatoire, datant de moins d'un an.
● N° de licence obligatoire pour les adhérents de clubs.
● Dossards : retrait le **samedi 15 mai** au centre administratif de **10.00 à 12.00** ou le jour de la course au PC d'organisation.
● Départ : centre administratif, côté avenue du Général-Leclerc.
● Arrivée : centre administratif, côté quai de l'Ourcq.

Récompenses :

- **Pour tous les arrivants des trois courses :** tee-shirts, médailles, lots divers
- **Pour les trois premiers de chaque catégorie sur le 10 km :** coupes et lots
- **Pour le 10 km :** meilleur Pantinois et meilleure Pantinoise
- **Pour le 10 km :** primes à l'arrivée

Records sur l'épreuve du 10 km

- **Senior homme :** 29'07
- **Senior femme :** 33'53
● Renseignements service des sports
☎ 01 49 15 41 58

Bulletin d'inscription aux 25^e Foulées pantinoises à retourner au :

SERVICE DES SPORTS - 93507 PANTIN CEDEX, ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÉGLEMENT À L'ORDRE DE L'OSP AU PLUS TARD LE 5 MAI 2004

Ecrire en majuscules.

Nom _____	Adresse _____	Code postal _____
Prénom _____	Ville _____	Sexe <input type="checkbox"/> F <input type="checkbox"/> M <input type="checkbox"/>
Année de naissance _____	Nationalité _____	Téléphone (obligatoire) _____
(Pour les mineurs, fournir une autorisation parentale)	<input type="checkbox"/> 3 km <input type="checkbox"/> 5 km <input type="checkbox"/> 10 km (1 course à cocher)	N° de licence _____
Meilleur temps sur 10 km _____	Club _____	
<div> <div>Réserve au comité organisateur</div> <div>Catégorie _____</div> <div>N° de dossard _____</div> </div>		
<div> <div>Non-licenciés, joindre un certificat médical original de non contre-indication à la pratique de la course à pied datant de moins d'un an (restitution en fin de course).</div> <div>Date et signature _____</div> </div>		

Art pantinois à la Villette

Promenade. Avec la réouverture des Jardins passagers du parc de la Villette, l'installation réalisée en juin dernier par l'artiste Jean-Claude Schenke est de nouveau visible. C'est l'occasion de découvrir l'évolution de l'œuvre qui était destinée à s'intégrer à la vie du jardin (*Canal* N° 121). « Elle n'attend que le public pour sortir d'hibernation et reprendre vie », se réjouit l'artiste.

Jardins passagers
☎ 01 40 03 75 75

Rencontrer des seniors

Bénévolat. L'animatrice de la résidence pour personnes âgées les Jardins de Pantin appelle les Pantinois de tous âges souhaitant donner un peu de leur temps pour échanger avec les résidents ou leur proposer des activités à prendre contact : **Les Jardins de Pantin**
☎ 01 41 83 12 10

Difficultés à lire ou à écrire

Stage. Vous touchez le RMI ou l'API, vous parlez français, mais vous avez des difficultés à lire ou à écrire ? L'association Passeport pluriel A.D. vous propose un stage gratuit et non rémunéré.

Appeler Claire ou Sylvia
☎ 01 48 40 39 48

Solution des mots fléchés

Attention : ce mois-ci, les jeux se trouvent en pages X à XIII de l'agenda.

C	D	U	P	L	I	C	A	T	I	O	N
C	A	R	I	E	A	M	A	N	T		
O	N	V	E	N	C	O	Q				
P	R	E	S	E	N	T	E	R	A	U	
I	O	Z	O	S	A	J	A				
E	U	O	R	B	U	T	I	N	E	R	
G	E	E	L	Y	E	S	T				
C	H	I	C	A	N	F	O	U	I		
O	T	I	E	N	E	S	E				
R	A	C	O	N	T	I	N	E	S	<	R

Un printemps sans rat

Dératisation. La deuxième campagne de dératisation de la ville, dite de « printemps », se déroulera du 13 au 23 avril 2004. Les réseaux d'égouts et les bâtiments publics feront l'objet d'un traitement. Les propriétaires privés d'immeubles ou d'établissements ont l'obligation d'entreprendre une dératisation de leurs biens en cas d'infestation, selon l'arrêté préfectoral portant Règlement sanitaire départemental de 1980. Service municipal d'hygiène et de salubrité
☎ 01 49 15 40 49

Infos conseils de quartier

Le conseil de quartier des **Quatre-Chemins** organise une réunion ouverte au public **le lundi 3 avril** à partir de 20.00 à la maison de quartier.

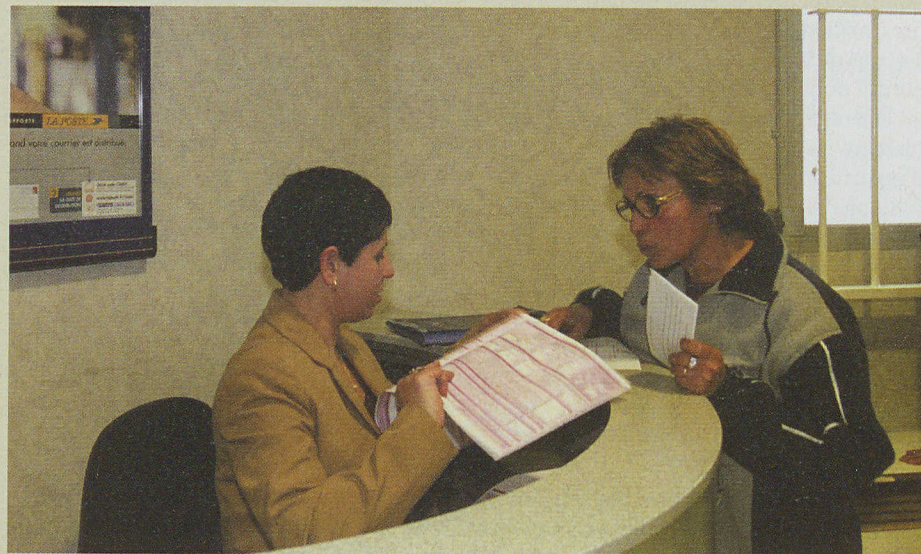
Le conseil de quartier des **Quatre-Chemins** dispose désormais d'une adresse électronique pour recevoir les remarques ou doléances des habitants : conseilquartier4ch@free.fr

Le conseil de quartier **Eglise/Sept-Arpen** invite les habitants à une réunion plénière **le mardi 27 avril** à partir de 20.00 à la bibliothèque Elsa-Triolet 102, rue Jean-Lolive

Infos : service vie des quartiers
☎ 01 49 15 41 83

La poste: polyglotte et polyvalente

Depuis l'été 2003, le dispositif d'accueil de la poste des Quatre-Chemins est renforcé. Les clients d'origine maghrébine, chinoise ou africaine peuvent compter sur l'aide d'interprètes pour les accompagner dans leurs démarches.



Zohra Belfath et Grâce Hobaya sont des habituées de la permanence de Fatiha Belhocine, interprète de l'association Interservice migrants (ISM). Toutes deux d'origine algérienne, elles s'expriment couramment en français. Pourtant, ce sont des clientes assidues du dispositif. « On vient pour faire tous les papiers, expliquent-elles, pour écrire des lettres, pour remplir les formulaires des impôts, des demandes de logement, d'allocations. On est de la génération qui n'a pas été à l'école. » Le rôle d'interprète se double de celui d'écrivain public. Fatiha Belhocine quitte alors le guichet et conduit les clients vers un bureau, « pour plus de discrétion ». En précisant qu'elle n'est pas toujours en mesure de répondre immédiatement aux demandes : « Parfois, je dois faire des recherches juridiques ou me renseigner sur les procédures à suivre. Et on est obligé de prendre rendez-vous pour la semaine suivante. »

Le travail développé par les associations ISM et les Femmes médiatrices à la poste des Quatre-Chemins est polyvalent. Il s'agit de faciliter la communication entre les guichetiers et les clients au moment des opérations et d'accompagner les clients en amont de leur passage au guichet (rédaction de mandats, de formulaires de dépôts de chèques, d'ordres de virement, de lettres recommandées...), pour diminuer le temps d'attente dans les files et fluidifier le service. Mais il s'agit aussi d'apaiser les tensions

engendrées par les difficultés de communication. « La présence des médiateurs change vraiment l'ambiance du bureau », raconte Rémy Scaglione, directeur de la poste des Quatre-Chemins. Ils apportent de la convivialité et c'est très important, surtout les jours de virement des prestations sociales où il y a foule. »

La poste souhaite développer l'autonomie de ses clients en les incitant à utiliser les automates. En ce sens, le rôle des associations est également pédagogique.

Ces actions sont la déclinaison locale de la convention nationale signée par l'Etat et la poste en mars 2002. En 2003, la poste 93 et la préfecture s'engageaient conjointement à améliorer la qualité du service postal dans les quartiers relevant de la politique de la ville. Par ailleurs, la poste se prépare à faire face à l'ouverture progressive des marchés du courrier : en 2006, l'acheminement de tous les plis d'un poids supérieur à 50 grammes sera soumis à complète concurrence, à l'image de l'ensemble de l'activité colis aujourd'hui.

P. de A.

Horaire des permanences des interprètes et médiateurs au bureau de poste des Quatre-Chemins :

- **berbère et arabe :** vendredi après-midi et samedi matin
- **chinois :** mercredi après-midi
- **langues d'Afrique noire** (wolof, soninké...) : lundi après-midi ; mardi et jeudi matin

S'habiller pour l'été

Bourse aux vêtements.

L'association Les jardins des savoirs organise une bourse aux vêtements d'été du 6 au 13 avril à la salle André-Breton, rue du Pré-Saint-Gervais, à 50 m du métro Hoche.

Le dépôt : Mardi 6 et mercredi 7 avril de 10.00 à 13.00 et 14.30 à 19.00.

La vente : Jeudi 8 avril de 14.30 à 19.00. Vendredi 9 et samedi 10 avril de 10.00 à 13.00 et de 14.30 à 19.00

Le retrait : Mardi 13 avril de 17.00 à 19.00

☎ 01 49 15 37 00 et 06 71 62 64 25

La Caf communique

Déclaration. Chaque année, la Caisse d'allocations familiales demande à ses allocataires de déclarer leurs ressources. Cette opération est très importante. C'est à partir des renseignements fournis que la Caf va calculer le montant des allocations soumises à condition de ressources pour la période du 1^{er} juillet 2004 au 30 juin 2005. Cette déclaration peut être retournée à la Caf par courrier ou par Internet. Si vous avez besoin d'aide pour remplir cette déclaration, composez le 0 820 25 93 10 (0,112 € la 1^{ère} min puis 0,118 €/min à partir d'un poste fixe) www.caf.fr

Suppression du marché non couvert

Décision. Le conseil municipal, lors de sa séance du 4 mars, a décidé de supprimer le marché non couvert qui a lieu au marché Magenta les samedis et dimanches après-midi. Ce marché, en large partie sauvage, est devenu une importante source de nuisances pour les riverains. Il pose en outre des problèmes récurrents de sécurité publique. Le marché alimentaire du dimanche matin est bien sûr maintenu.

Travaux de printemps

● **Rue Marcelle :** réfection de l'éclairage avec de nouveaux mats.

● **Rue de Moscou :** requalification des feux.

● **Quai de l'Aisne :** la fin de l'aménagement du quai, où se trouve le CND, est prévue pour le mois d'octobre.



● **Vestiaires du stade Méhul** (41, rue Méhul). Le bâtiment comportera :

- deux vestiaires de 15 personnes minimum ;
- deux locaux de douche en liaison avec les vestiaires ;
- deux sanitaires pour séparation filles/garçons (2 W.-C. par sanitaire) ;
- un local pour le matériel sportif (ballons, cônes, buts mobiles) avec armoires de rangements ;
- un vestiaire pour les professeurs fermé avec douche indépendante et lave-mains ainsi qu'un espace bureau ;
- un vestiaire pour les agents équipé d'un lave-mains, d'une douche et de W.-C. ;
- un local technique avec la chaudière ;
- une zone de lavage des chaussures à l'entrée, côté extérieur.

L'accès général sera unique et protégé contre l'intrusion. Le bâtiment aura une vocation principale d'équipement destiné aux scolaires. Il sera néanmoins utilisé par le réseau associatif et l'Ecole municipale d'initiation sportive (EMIS). Le coût des travaux est estimé à 360 000 €. Début de la réfection, courant avril pour une livraison probable en octobre 2004.

Saint-Martin-d'Ecublei prépare son nettoyage de printemps

A trois mois des vacances d'été, le centre de vacances de Saint-Martin-d'Ecublei, dans l'Orne, va bénéficier de travaux conséquents.

Avec la mise aux normes du paratonnerre (6 000 €), le renouvellement de la pompe piscine zodiac (3 500 €), et surtout le ravalement de la façade (75 000 €), qui comprend le réfectoire et la salle d'activités. Le montant total des travaux s'élève à 84 500 €, financés entièrement par la ville de Pantin. La mise aux normes du paratonnerre et le renouvellement de la pompe piscine auront lieu au mois d'avril, avant et après les vacances de printemps. Les travaux de la façade sont prévus pour le mois d'octobre.

Le centre pourra ainsi accueillir dans de meilleures conditions les enfants âgés de 4 à 7 ans pour leur séjour « Au pays des lutins », en juillet et août. Implanté au cœur d'une vaste propriété, le centre offre un cadre de vie spacieux, moderne et agréable. Pour le bien être des tout-petits, une attention particulière est accordée à la qualité nutritionnelle. Les équipes pédagogiques sont mixtes et organisées à raison d'un animateur pour 5 enfants. Chaque équipe est attentive au rythme de vie des enfants, à l'apprentissage de la vie en col-

lectivité, à la qualité des activités ainsi qu'à leur diversité.

A 120 km de Pantin, les enfants pourront se livrer à des jeux de plein air, se baigner dans la piscine, faire du vélo ou encore apprendre des chansons et écouter de belles histoires. Mille et une aventures pleines de surprises que les enfants vivront entourés d'adultes à leur écoute, grâce auxquels ils apprendront à vivre en collectivité. Selon leur âge, les enfants seront hébergés dans deux confortables chalets à proximité du château, de la salle à manger et de l'infirmerie.

Rencontre

Le samedi 19 juin, la ville convie tous les enfants inscrits à un séjour en juillet et en août, ainsi que leurs parents, à une journée de découverte à Saint-Martin-d'Ecublei, en présence de l'équipe d'encadrement (possibilité de transport si besoin).

Centre de vacances/centre administratif
84/88, av. du Général-Leclerc
☎ 01 49 15 41 62



Combattre et prévenir l'illettrisme

Education. Face à l'ampleur du nombre de personnes concernées par l'illettrisme en France, la FNAC a décidé de s'engager. L'enseigne a déjà reversé plus de 120 000 € à l'AFEV (Association de la fondation étudiante pour la ville) et à l'AP-FEE (Association pour favoriser une école efficace) pour les soutenir dans leur action. Le 17 mars dernier, la FNAC Parinor a lancé la campagne en Seine-Saint-Denis. « En accompagnant les enfants en difficulté scolaire, nous agissons au quotidien dans le sens de la prévention de l'illettrisme », précise Clémence Richard, responsable de l'AFEV pour Pantin, où une dizaine d'étudiants bénévoles accompagnent des élèves du collège Jean-Jaurès pendant toute l'année. Dans le cadre de la campagne, plusieurs animations ouvertes au public seront organisées dans tous les magasins FNAC.

A la FNAC Parinor :

● **Samedi 10 avril :**
- **16.00 :** spectacle avec Alain Schneider pour développer l'imaginaire et l'oreille des enfants de 5 à 7 ans
- **17.00 :** spectacle et ateliers écriture « J'écris ma chanson » avec l'auteur et interprète Charlotte etc., pour les plus grands

● **Mercredi 28 avril :**
- **De 14.00 à 17.00 :** atelier maquillage – « Choisis une lettre de l'alphabet et laisse-toi maquiller » – pour un défi en musique sur le podium du magasin
FNAC Parinor
☎ 01 55 81 53 00

Responsable AFEV pour Pantin :
Clémence Richard
☎ 01 40 36 86 96

Dépôts sauvages et encombrants

LA PROPRETE : UN DEVOIR POUR CHACUN

Chaque année, le service collecte de la ville ramasse environ 1 500 tonnes de dépôts sauvages, soit plus de 4 tonnes par jour, ou encore deux fois la quantité d'encombrants ramassés dans le cadre des collectes du lundi. Une situation qui occasionne des coûts importants pour la collectivité et entraîne de multiples désagréments pour les habitants. Pour y remédier, la ville a pris diverses mesures.

Tous les matins, un agent assermenté de la ville sillonne les rues de Pantin, pour repérer des dépôts sauvages. Mais sa tâche ne consiste pas seulement à établir un inventaire des encombrants, qui permet au service collecte de procéder à leur ramassage dans l'après-midi. Pour chaque dépôt, il dresse en plus un véritable procès verbal, étayé par deux photos (un cliché des encombrants et une vue plus large de leur localisation), et il se livre à une inspection destinée à déterminer qui a déposé ces déchets sur la voie publique en dehors du calendrier des collectes. S'il trouve une preuve, le particulier ou l'entreprise en cause recevra peu après un courrier détaillant l'infraction et les sanctions qui s'appliquent. Les particuliers reçoivent d'abord un courrier d'avertissement, mais les entreprises sont dès la première fois soumises au paiement des frais de collecte et de nettoyage, dont le montant est pour le moins dissuasif (voir encadré p. 18).

Information et prévention

Mais l'action de la ville ne se limite pas à la répression. Une Charte propreté a été élaborée qui contractualise le partenariat de la ville et de tous les acteurs locaux (dont les grandes entreprises, les commerçants). Cette charte est assortie d'une



« Respectez votre ville ! »

Didier Segal-Saurel, conseiller municipal délégué à l'hygiène publique et à la propreté.

« Certaines personnes ne prennent pas soin de leur ville et la traitent comme un dépotoir. Mais le ramassage a un coût élevé, qui se répercute dans les impôts locaux. On ne peut pas indéfiniment augmenter le budget consacré à la propreté. Il faut faire un travail de sensibilisation dans les écoles, auprès des commerçants, des propriétaires, des riverains. Les gens doivent prendre conscience de l'importance de l'espace public. Le message que je voudrais faire passer, c'est : "Respectez votre ville !" »

« fiche action », cahier des charges qui spécifie les engagements des signataires et dont le respect fera prochainement l'objet d'une évaluation. Pour sa part, la ville s'engage à mettre en œuvre les 10 mesures du Plan propreté, voté par le conseil municipal le 4 octobre 2001.

Au sein de ce plan, la mesure N° 3 promet une « lutte systématique contre les dépôts sauvages ». Outre l'application de la règle « pollueur-payeur », cette mesure prévoit un effort de signalisation, qui s'est traduit par la pose de panneaux « Interdiction de déposer des ordures » et de « totems »

rappelant la marche à suivre pour se débarrasser de ses encombrants. Le service propreté doit prochainement se livrer à une évaluation de l'efficacité de cette signalisation : il semblerait notamment que certains totems aient été compris à rebours et soient devenus des endroits de dépôt.

Les dépôts sauvages d'encombrants n'engendrent pas seulement une pollution visuelle. Ils peuvent poser des problèmes d'hygiène et entraver la libre circulation sur la voie publique. Enfin, ils constituent des infractions au code de la santé publique et au règlement sanitaire départemental. Leur éradication dépend des efforts et de la bonne volonté de chacun, jour après jour.

Christian Monnin

Dans les quartiers

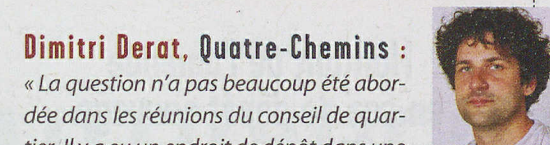
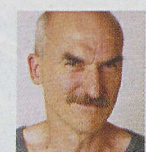


Gérard Fauchois, Eglise/Sept-Arpens :

« A l'angle des rues Delessert et Jacquart, il y a un problème récurrent de dépôt sauvage d'encombrants. J'ai pu le constater à plusieurs reprises : des tiroirs, des pots de peinture vides, etc. Sinon, les problèmes sont occasionnels. Je pense que les gens ne connaissent pas la réglementation et ne cherchent pas à la connaître. L'information devrait être relayée par les copropriétés et les bailleurs. »

Olaf Bejoud, Haut et Petit-Pantin :

« Il y a eu un problème sur la rue du Belvédère, où des dépôts récurrents avaient attiré des rats. Maintenant les services de la mairie passent régulièrement et il ne reste que quelques dépôts sur des bouts de terrain privés. A Pantin, le ramassage ne traîne pas. Dans la rue de Palestro, le décalage dans l'alignement de deux immeubles laisse un angle où des gens, souvent en voiture, déposent des déchets. Notre quartier est pourtant à côté de la déchetterie de Romainville... »



Dimitri Derat, Quatre-Chemins :

« La question n'a pas beaucoup été abordée dans les réunions du conseil de quartier. Il y a eu un endroit de dépôt dans une cour d'immeuble où les ordures s'entassaient, sur la rue Edouard-Vaillant. La ville procède régulièrement au ramassage. Près du périphérique, en arrière de la rue Pasteur, les habitants d'un immeuble jettent leurs ordures dans un espace vert qui appartient à la ville de Paris. Il y a peu, des poubelles et des batteries de voiture étaient déposées au pied d'un transformateur électrique sur la rue Jean-Jaurès. Ces problèmes ont été constatés par le conseil de quartier, mais il n'y a pas eu de plainte ni des membres, ni des habitants. »



Véronique Bréhier, Mairie-Ourcq :

« Plusieurs dépôts sauvages ont été signalés. La situation s'est nettement améliorée sur la rue Hoche, grâce aux efforts de la ville. Près de l'avenue du Général-Leclerc, le problème a perduré, le conseil de quartier a même adressé un courrier au maire. Le ramassage a eu lieu fin mars. Par ailleurs, nous allons mettre sur pied une commission pour trouver des solutions, pour sensibiliser les gens au problème et pour relayer l'information de la ville. »

Monique Dupotet, Courtilières :

« Il y a un gros problème près de l'avenue de la Division-Leclerc. Chaque week-end, des déchets s'accumulent du côté des jardins et finissent par déborder sur l'avenue : des meubles, des lavabos, des toilettes usagées, etc. On peut voir des rats en plein jour. A partir du lundi, le ramassage se fait vite, sauf du côté des jardins. Il y a également des épaves qui traînent sur le parking des Courtilières. Nous avons relevé les numéros d'immatriculation. »



Opération journée propreté

La prochaine journée propreté aura lieu le **samedi 3 avril** dans le quartier des Quatre-Chemins. De **9.30 à 11.00** aura lieu une démonstration des engins de nettoyage de la ville. A partir de **14.00**, un rallye par équipes invitera les volontaires à sillonner des secteurs du quartier pour ramasser et trier les déchets qui traînent sur la voie publique. Des animations de rue (clowns, etc.) accompagneront les participants.

Maison de quartier des Quatre-Chemins

42, av. Edouard-Vaillant ☎ 01 49 15 39 10



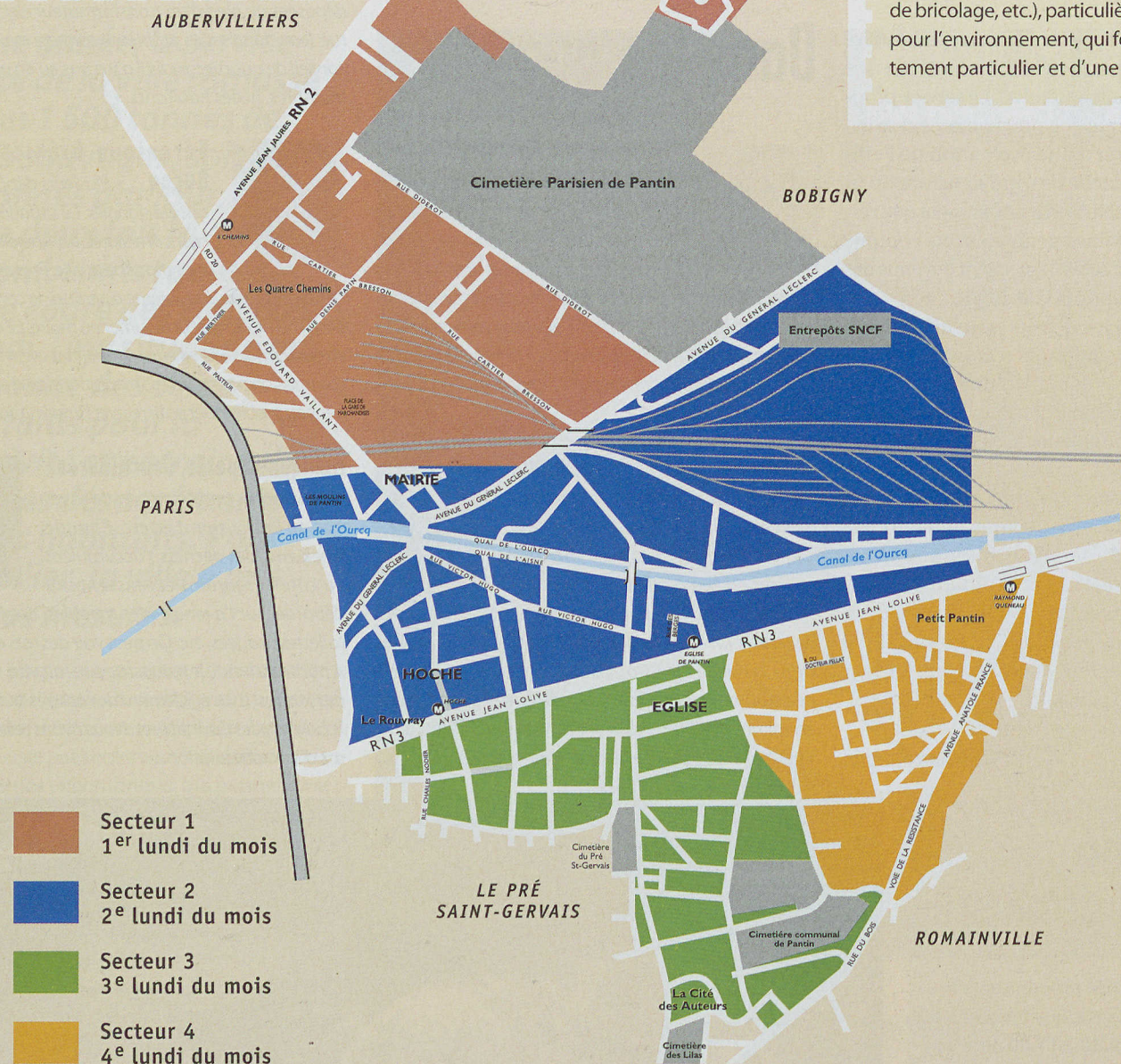
Propreté

Montant de l'amende en cas de dépôt sauvage

Il en coûte **49,82€** par mètre cube d'encombrants, auxquels s'ajoute un forfait de **193,23€** pour le déplacement du service et le nettoyage des lieux, facturés aux particuliers et aux entreprises qui ont été reconnus comme les auteurs des dépôts.

Qu'est-ce qu'un encombrant ?

Les déchets qu'on appelle « encombrants » comprennent les appareils électroménagers, le mobilier usagé, les gravats, la ferraille, le bois, les cartons jetés après un déménagement ou lors de travaux de rénovations ; le terme inclut également tout déchet qui n'est pas placé dans une poubelle. Ils ne doivent pas être confondus avec les déchets toxiques (piles, aérosols, produits des travaux de bricolage, etc.), particulièrement dangereux pour l'environnement, qui font l'objet d'un traitement particulier et d'une collecte séparée.



Que faire de ses encombrants ?

.Particuliers :

- la première chose à faire pour se débarrasser d'un encombrant est de consulter son calendrier afin de déterminer la prochaine date de ramassage dans le secteur de son domicile : la collecte a lieu un lundi par mois dans chacun des 4 secteurs ;
- il est toujours possible d'apporter soi-même ses déchets encombrants à la déchetterie de Romainville, qui est ouverte 7 jours sur 7. Attention : il faut pré-

senter la carte grise de son véhicule et la hauteur de celui-ci ne doit pas dépasser 1,8 m.

.Entreprises, commerces et artisans : sur la base d'un contrat avec la ville, ils bénéficient d'un enlèvement gratuit jusqu'à **1 320 l** de déchets par semaine (d'après la contenance du bac fourni par la ville). Au-delà de cette quantité, les entreprises ont la possibilité de souscrire un contrat DIB (déchet industriel banal) auprès de la ville pour obtenir des bacs supplémentaires et doivent s'acquitter d'une redevance (entre **0,22€** et **0,44€** par litre). A Pantin, sur 400 artisans et commerçants,

seuls 61 sont soumis à la redevance. La majorité est exonérée parce qu'elle produit moins de 1 320 l de déchets. Les autres ont recours aux services d'un collecteur privé.

Service propreté

☎ 01 49 15 41 77

Déchetterie de Romainville

62, rue Anatole-France 93230 Romainville

☎ 01 41 83 77 20

Du **lundi au samedi de 8.00 à 19.45** et le **dimanche de 8.00 à 16.45**.

Événement

Pantin la fête les 5 et 6 juin

S'INSCRIRE POUR PARTICIPER

Cette année, Pantin la fête aura lieu les 5 et 6 juin. Depuis plusieurs mois, les services de la ville et les associations préparent ce grand événement qui, depuis 2001, réunit un public toujours plus nombreux. Sans dévoiler encore le programme, voici les manifestations auxquelles chacun peut participer, mais à conditions de prendre quelques minutes pour s'inscrire.

Les joutes pantinoises

L'an dernier, les joutes étaient un spectacle présenté par des professionnels. Cette année, elles s'adressent aux Pantinois et Pantinoises, en référence aux marins de l'époque, et auront lieu le **dimanche 6 juin**. Pour y participer, il est obligatoire de s'inscrire auprès du service des sports au 01 49 15 41 58.

Conditions d'inscriptions

- . Etre habitant(e) de Pantin . Avoir 18 ans
 - . Savoir nager et présenter un brevet de natation sur 25 m est obligatoire. Si vous ne le possédez pas, vous pouvez le passer gratuitement à la piscine (nager sur 25 m sans s'arrêter). Le brevet doit être remis avant la clôture des inscriptions, le **vendredi 14 mai 2004**.
 - . Inscription gratuite
 - . Le jour des joutes, se munir d'une serviette
- A noter qu'une combinaison néoprène flottante, homologuée par la sécurité française, sera fournie. Elle remplace le gilet de sauvetage. Deux bateaux d'assistance seront présents pour récupérer ceux et celles qui tomberont à l'eau.

Appel à bénévoles

Dans le cadre de Pantin la fête, le service des sports s'adresse aux Pantinois et Pantinoises susceptibles d'aider à l'animation, le **6 juin**, des 24 ateliers répartis dans trois catégories : les 8 ateliers de **l'île aux enfants** (3-9 ans), comme la pêche aux trésors ou les boules « eau » scratch ; les 8 ateliers des **Pirates des Caraïbes** (10-15 ans), tels le tir au pistolet géant ou le hockey sur l'eau ; les 8 ateliers de **20 000 lieues sous les mers** (+ de 16 ans), comme le basket zodiac ou le volley flottant.

Modalités de recrutement

- . Avoir plus de 16 ans
- . Pas de compétence particulière, ni d'expérience de bénévolat requise.

. Trois réunions de préparation sont à prévoir
21 avril : présentation générale du dispositif de **18.00 à 19.30**
5 mai : présentation du fonctionnement des ateliers et du dispositif de sécurité de **18.00 à 19.30**
29 mai : répétition grandeur nature sur le canal avec barbecue de **9.00 à 16.00**
6 juin : kermesse nautique de **8.00 à 18.00**
 Si vous voulez participer à l'aventure de cette première kermesse nautique pantinoise et être au cœur de l'événement, n'hésitez pas à faire acte de candidature.
 Pré-inscription et renseignements au service des sports au 01 49 15 41 58.

La brocante des enfants

Une brocante réservée aux Pantinois âgés de 6 à 12 ans, sous la responsabilité et en présence de leurs parents, est organisée le **dimanche 6 juin de 13.30 à 18.00** au parc Stalingrad. Une vraie brocante avec des emplacements au sol (mais sans table ni parapluie), proposant exclusivement des objets d'occasion : jeux, jouets, livres, articles de sport, cassettes, le tout à troquer, à vendre ou à acheter... Pour participer, il suffit de remplir le coupon de pré-inscription ci-dessous, de le découper et de le retourner par courrier à la mairie. L'inscription est gratuite mais obligatoire pour pouvoir disposer d'un emplacement. Le nombre d'emplacements est limité à 130. Le détail des modalités vous parviendra ultérieurement.

Le 6 juin, je veux participer à la brocante pour les enfants de 6 à 12 ans

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Tél. : _____

Je m'inscris à la brocante « **Enfants de 6 à 12 ans** » du dimanche 6 juin 2004, square Stalingrad (à côté de la bibliothèque Elsa-Triolet, de **13.30 à 18.00**, et m'engage à respecter le règlement et l'emplacement qui me sera attribué.

Ma signature _____

Signature parentale _____

Les enfants sont sous l'entière responsabilité des parents pendant le déroulement de la brocante. Coupon à retourner avant le **24 mai 2004** à l'adresse suivante :

Brocante enfants, service éducation, centre administratif, 84/88, avenue du Général-Leclerc 93500 Pantin



L'an dernier, les joutes étaient présentées par des professionnels

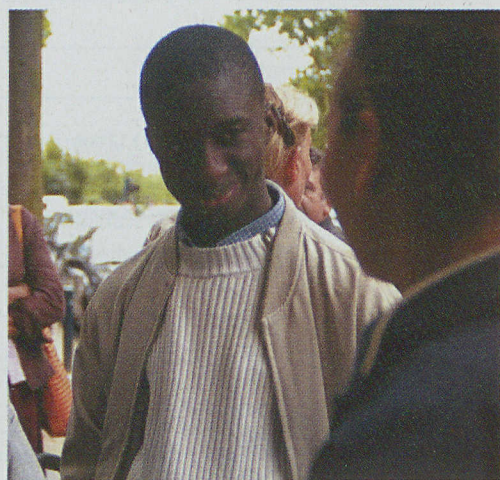
Projet des Courtilières

LA RECONSTRUCTION DU CMS TENINE DONNERA LE COUP D'ENVOI

A la suite des différentes phases de concertation et des études nécessaires à la mise en place du projet de renouvellement du quartier, la date de début des opérations se profile. Diaby Doucouré, conseiller municipal, délégué au Grand projet de ville (GPV), dresse un état des lieux du dossier et présente les nouvelles échéances.

Canal : Où en est actuellement le projet de rénovation des Courtilières ?

Diaby Doucouré : Si tout se passe bien, le dossier qui permettra de commencer les travaux sera déposé au mois de juin. Si l'ANRU (voir encadré) valide notre projet, on pourra le lancer au printemps 2005. On commencera par démolir le centre municipal de santé (CMS) Ténine qui est en très mauvais état et ne répond plus aux besoins de la population. Un nouveau CMS, plus grand, sera construit à la place du gymnase Rey-Goliet. Ce CMS devrait devenir un véritable pôle de santé en rassemblant les médecins, les infirmiers, les dentistes du quartier, et même la pharmacie. Dans la construction de ce nouvel équipement sont aussi prévus trente logements et quelques commerces.



Comment la population aura-t-elle accès aux services de santé pendant les travaux du centre ?

D.D. : Les travaux dureront environ dix-huit mois. Pendant ce temps, les services de santé seront transférés dans des locaux provisoires, installés sur la place du marché. Le bâtiment du nouveau CMS et les nouveaux logements devraient être livrés à la fin de l'année 2006.

Que deviendra le gymnase après la construction du C.M.S. ?

D.D. : En fait, on étudie deux hypothèses. Il pourrait être reconstruit à la place du bâtiment de

l'ancien CMS, en rez-de-chaussée d'un nouvel immeuble qui comprendrait une soixantaine de logements. On pourrait aussi le reconstruire sur les terrains de l'ASPTT.

Ces terrains pourraient-ils alors être ouverts à la population ?

D.D. : Oui, quelle que soit l'hypothèse retenue pour la construction du nouveau gymnase. Ces terrains, qui sont depuis longtemps fermés, même aux habitants du quartier, seront désormais ouverts à tous les Pantinois. Le Conseil général, qui en est le propriétaire, a déjà été sollicité en

la propreté et des espaces verts pourront eux-mêmes en assurer l'entretien.

Pourquoi ces démarches prennent-elles autant de temps ?

D.D. : D'abord, parce qu'il s'agit d'une énorme opération, impliquant plusieurs partenaires, et que nous voulons une rénovation de qualité. Il s'agit à la fois de répondre aux besoins des habitants, d'améliorer vraiment la qualité de vie, et d'ouvrir le quartier aux Pantinois et aux communes voisines. Cela prend du temps : le temps de la concertation ; le temps aussi de réaliser des études pour garantir la qualité des projets et s'assurer de leur faisabilité. Nous attendons encore le résultat d'une « étude de programme » pour intégrer les commerçants dans le quartier et mieux le faire vivre.

Ensuite, la création de l'ANRU par Jean-Louis Borloo, ministre délégué à la ville, a modifié les règles du jeu. Le projet GPV a dû répondre à de nouvelles exigences pour obtenir des financements. Auparavant, Pantin, Bobigny et Bondy présentaient leur projet conjointement. Avec la nouvelle réglementation, il revient à chaque commune de présenter séparément sa demande de financement. L'ANRU exige aussi que toutes les opérations de renouvellement portant sur un même quartier soient présentées en même temps. Il a donc fallu du temps pour définir avec précision l'ensemble des travaux que nous allons effectuer aux Courtilières. Ceci dit, par rapport aux 750 quartiers en difficultés qui devraient bénéficier des financements de l'ANRU, nous ne sommes pas très en retard : à ce jour, seules les villes d'Aulnay-sous-Bois et de Stains ont présenté leur dossier. Pantin devrait donc être la troisième commune du 93 à mettre en route son projet de rénovation.

Propos recueillis par Patricia de Aquino

Prochaines échéances

- **1^{er} avril** : réunion de la commission municipale chargée du dossier, élargie à tous les élus
- **5 avril** : présentation du projet aux locataires des logements relevant de l'OPHLM
- **7 avril** : présentation du projet au conseil de quartier, aux acteurs de proximité
- **8 avril** : conseil municipal, vote de la révision du Plan d'occupation des sols pour permettre la construction du nouveau CMS
- **mai** : finalisation du projet qui sera soumis à l'ANRU
- **juin** : présentation de l'ensemble du projet à la population, puis dépôt du dossier à l'ANRU.

Pour comprendre l'ANRU

C'est quoi ?

L'Agence nationale de rénovation urbaine (ANRU) est un établissement public chargé de collecter les crédits nationaux consacrés à l'aménagement et au logement social, et de les affecter aux projets proposés par les collectivités territoriales.

L'ANRU a été créée par la loi d'orientation et de programmation pour la ville et la rénovation urbaine du 1^{er} août 2003, pour cinq ans.

Il s'agit d'un « guichet unique » destiné à financer les opérations de démolition, de reconstruction et de réhabilitation des quartiers en difficulté dits « zones urbaines sensibles » (ZUS). L'ANRU subventionne donc les opérations liées au logement social, mais aussi les réaménagements de voirie et d'espace public.

Qui finance l'ANRU ?

Les fonds de l'ANRU proviennent de la Caisse des dépôts et consignations, de l'Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat (ANAH), de l'Union sociale pour l'habitat (USH), des partenaires sociaux du 1 % logement et de l'Etat. Lors de sa création, l'ANRU a été dotée d'un budget de 6 milliards d'euros, soit 1,2 milliards d'euros annuels pendant les cinq ans de son existence.

Comment ça marche ?

Les projets sont élaborés et finalisés au niveau local. Les collectivités territoriales montent les dossiers de financement des différentes opérations qu'elles souhaitent développer et les soumettent ensuite à un comité d'engagement qui réunit tous les partenaires financiers du programme. Après étude des dossiers, ce comité valide le bouclage des projets. Sur la base de son avis, le conseil d'administration (ou le directeur général par délégation de ce conseil) autorise la signature des conventions pluriannuelles engageant l'ANRU. L'ANRU comble le différentiel entre les financements accordés par les partenaires (ville, Conseil général, régional, OPHLM...) et le coût global du projet.

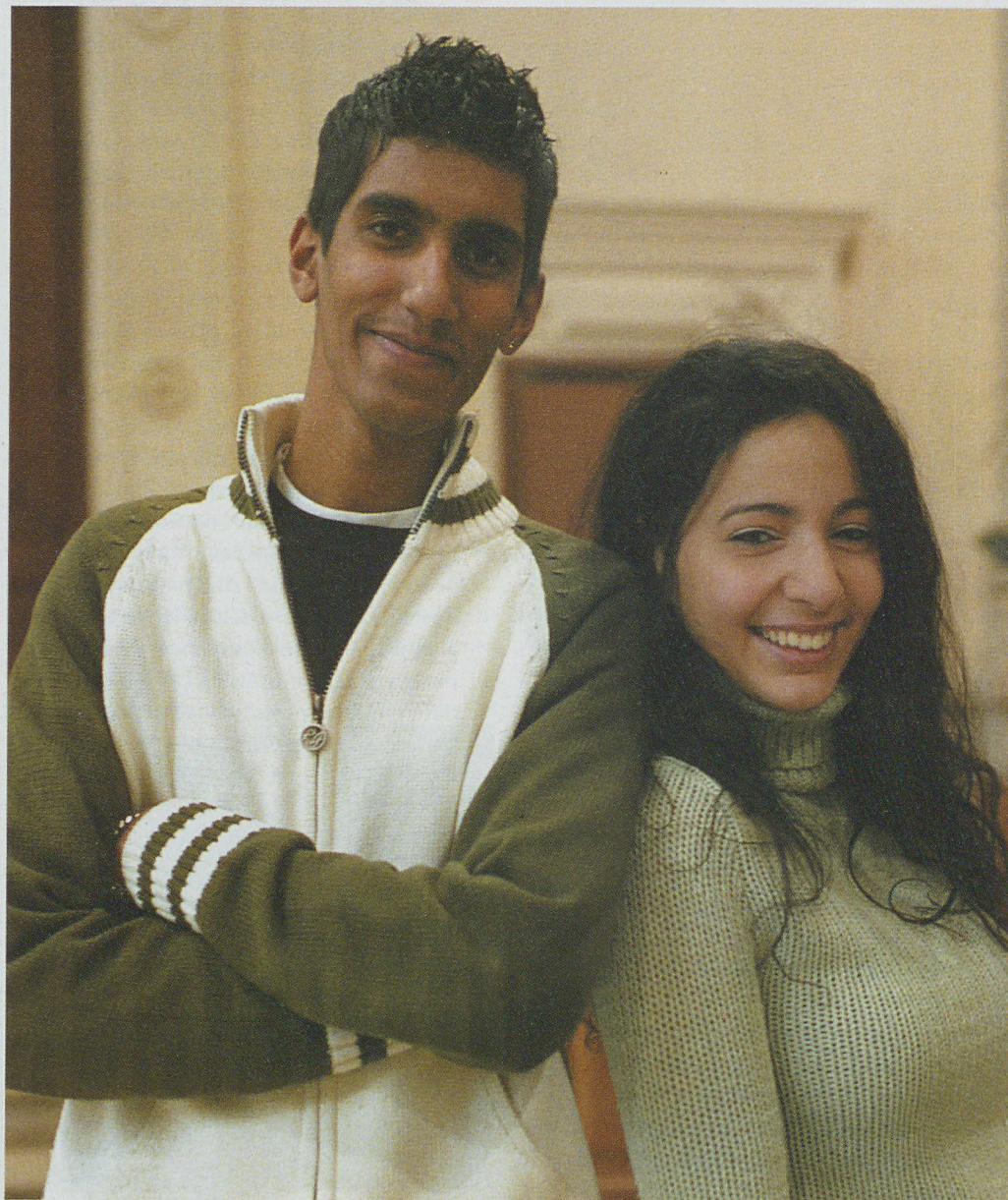
Que devient le GPV après la création de l'ANRU ?

L'ANRU a vocation à honorer les engagements de l'Etat dans les conventions GPV. La présentation des dossiers à l'ANRU est l'occasion d'inscrire les GPV dans la logique qui se veut plus globale des projets de rénovation urbaine. C'est donc sur la base de nouvelles conventions que l'ANRU mettra en place les aides prévues dans les anciens GPV.

Aide aux projets de jeunes

PAS DE PETROLE MAIS DES PROJETS

Le 12 mars dernier, Fadia, Tony, et Ludovic ont soutenu leur projet devant la commission d'attribution placée sous l'égide du service municipal de la jeunesse (SMJ). A la clé, une contribution financière accordée par la municipalité aux jeunes Pantinois désireux de monter une action citoyenne et solidaire ou porteurs d'une initiative culturelle.



Des fauteuils roulant à l'assaut de la capitale !

Pendant une journée – le 1^{er} avril et c'est loin d'être un canular –, des personnes à mobilité réduite pourront découvrir trois hauts lieux de Paris : la tour Eiffel, la Seine, et le jardin du Luxembourg. C'est le pari audacieux que se sont proposé de relever **Fadia Bagdadi** et **Ludovic Gobindoss**, deux étudiants en BTS tourisme. « Nous voulons faire évoluer les mentalités et prouver que chacun peut contribuer à améliorer le quotidien des personnes handicapées. Que ce soit concernant l'accessibilité des lieux, l'offre en matière de culture... Car personne n'est à l'abri de connaître un jour une situation identique. » C'est en novembre 2003 que le projet a germé. Les deux jeunes ont pris contact avec l'Association des paralysés de France (APF), dont le siège est à Pantin. Dès lors, un groupe de 15 personnes (6 personnes handicapées, 6 accompagnateurs, 1 chauffeur, plus Fadia et Ludovic) a été constitué.

En février, le parcours a été testé, à l'aide d'un fauteuil roulant, par Fadia et son compagnon. Restait à trouver de l'argent. Connaissant le SMJ de longue date pour avoir souvent utilisé ses postes Internet, Fadia a tout naturellement pris contact avec l'équipe. « Au départ, c'était pour obtenir une aide globale : conseils quant à l'organisation, au démarchage d'éventuels partenaires... », explique la jeune femme. C'est alors qu'on lui a proposé de remplir un dossier d'aide aux projets des jeunes, grâce auquel la municipalité pouvait décider de s'associer à l'action en lui accordant une aide financière. Une opportunité inespérée. A l'issue de la journée du 1^{er} avril, Fadia et Ludovic ont l'intention de déposer auprès de l'Office du tourisme de la capitale une sorte de « mode d'emploi » retraçant l'escapade et consignait l'ensemble des contacts, partenaires et personnes compétentes ayant permis la réalisation de cette initiative. Ceci avec un objectif double : pérenniser les ponts établis par leur intermédiaire et inciter d'autres personnes à entreprendre des actions similaires.

Accro à la petite reine

Il s'appelle **Tony Bouquet** et prépare un diplôme de praticien shiatsu (massage japonais basé sur les énergies et la relaxation) et lui aussi est passé par le SMJ. Son idée : rallier en VTT Saint-Jacques-de-Compostelle par les chemins traditionnels depuis Paris. L'idée naît il y a 8 ans au cours d'un été passé chez ses oncles en Galice, la région d'origine de sa mère, à une cinquantaine de kilomètres de Saint-Jacques. Moultes histoires circulent dans la famille sur le pèlerinage, laissant Tony rêveur. Un jour, lui aussi... Or, 2004 est une année sainte : le 25 juillet tombe un dimanche, promettant de magnifiques célébrations.

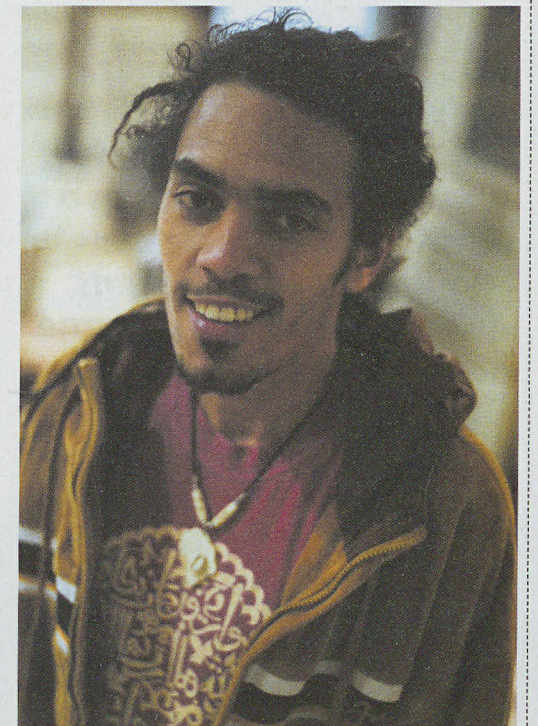
Alors, suite à un article de *Canal* consacré à un Pantinois ayant effectué le pèlerinage à pied, Tony se lance et prend contact avec la mairie, qui aussitôt le dirige vers le SMJ. Il retire un dossier et le remplit consciencieusement : évaluation du matériel nécessaire, calcul du budget, itinéraire et motivations... A ce propos, il confie qu'il ne s'agit pas pour lui « d'une quête spirituelle mais d'une démarche à la fois touristique et humaniste. J'attends beaucoup des rencontres que je ferai sur le parcours (pèlerins, logeurs...), tant concernant les



échanges culturels que les valeurs partagées. » Sans négliger, bien entendu, l'exploit sportif : une moyenne de 70 km par jour, soit 5 heures quotidiennes à tracter 22 kilos par monts et par vaux. Une expérience durant laquelle, inévitablement, le jeune homme devra faire face à l'adversité (météo défavorable, ennuis mécaniques...) et sera confronté à ses limites. En attendant, Tony s'entraîne sérieusement : vélo, natation, rameur... A son retour, il envisage de monter une exposition de photos de son périple et de créer un site internet.

Tout pour la musique

Ludovic Saïd, sa jeune sœur et quatre amis ont monté, il y a deux ans et demi, un groupe de reggae, La Minga, d'après le nom brésilien de l'assemblée des villageois qui règle à l'amiable les conflits. Après quelques concerts, ils ont sorti une démo de 4 titres en janvier 2003, afin de démarcher des professionnels et d'obtenir ainsi un accès à des salles plus importantes. Sans succès. Toutefois, entre-temps, Ludovic a suivi une formation de 3 mois dans le domaine de la production musicale grâce au dispositif « objectif emploi » de Saint-Denis. Une expérience qui lui a permis de rencontrer des spécialistes du milieu artistique et d'élargir son réseau de contacts. Ce fut le véritable déclencheur du projet de réalisation d'un mini-album (6 titres). « Ce projet s'inscrit dans une démarche professionnalisante, souligne Ludovic. Le but est de passer à l'échelon supérieur, que La Minga soit reconnue. Avec l'intention, dans le futur, de créer un label. » C'est en discutant avec un animateur de la maison de



quartier que le jeune musicien a eu connaissance de la possibilité de solliciter une contribution financière de la mairie de Pantin. Pour l'heure, le groupe achève la composition de nouveaux titres pour élargir son répertoire. Puis, avril sera le mois des enregistrements, mai celui du mixage et du pressage avec une sortie prévue en juin à 1 000 exemplaires. Les textes de La Minga s'inscrivent dans la mouvance revendicatrice et contestataire, mais toujours avec une note d'humour. Le cheval de bataille des membres du groupe, tous issus du 93, étant la volonté de casser l'image négative qui colle au département.

Comment procéder

Tout Pantinois étudiant, stagiaire en formation ou demandeur d'emploi âgé de 18 à 25 ans peut déposer un dossier de demande de subvention motivée une fois l'an en vue de monter une action à visée culturelle, citoyenne, solidaire, humanitaire... Le SMJ aide également les jeunes à partir en vacances en France ou à l'étranger (prêt de matériel de camping, mise en relation avec un réseau de jeunes...) et à assister à des festivals de musique et de théâtre dans l'Hexagone. Renseignements et conditions : consulter la plaquette d'informations éditée par le SMJ.

7/9, avenue Edouard-Vaillant ☎ 01 49 15 45 13 ou 01 49 15 40 27

Prix littéraire des lycéens

UN ATELIER POUR LIRE ET ELIRE

Du 1^{er} au 3 mars dernier, au lycée professionnel Félix-Faure, s'est déroulé un stage de préparation à l'attribution du premier prix littéraire des lycéens de Pantin, qui sera décerné au cours du mois de mai. Guidés par le critique littéraire Thierry Guichard, une dizaine de jeunes ont appris à parler et à écrire sur la littérature.

Dans une petite salle du lycée Félix-Faure dont les tables sont agencées en « U », une douzaine de jeunes, livre en main, sont penchés sur l'article qu'ils ont entrepris d'écrire. L'atmosphère est studieuse, mais détendue : on s'interpelle, on pose des questions à Thierry Guichard, on fait lire son travail à son voisin et on échange des commentaires sur les livres. Il y a parmi eux des élèves de terminale bac pro et de BEP sanitaire et social.

Le stage touche à sa fin. Durant deux jours et demi, Thierry Guichard les a initiés à l'écriture journalistique et à la lecture critique d'un livre. Après leur avoir fourni quelques données théoriques sur le journalisme et la littérature, il les a sensibilisés aux nuances d'un texte avec des exercices

« Je lis peu, seulement quand on me conseille un livre et, souvent, je ne le finis pas, parce que quelqu'un me raconte la fin. J'ai lu quatre livres de la sélection et j'ai choisi *Quatre Soldats*, d'Hubert Mingarelli parce qu'il y a beaucoup de partage entre les personnages, qui vivent ensemble l'amour et la souffrance. Ce stage m'a permis d'approfondir ma lecture et d'apprendre à formuler : souvent on lit et on comprend, mais on a de la peine à le dire. » **Nadia**



ludiques : ils ont ainsi dû trouver un titre et un chapeau (la courte introduction) pour un article de la presse quotidienne qui leur était soumis sans ces éléments servant à guider la lecture ; avec le jeu du portrait chinois, ils se sont amusés à caractériser des personnages de roman en les comparant à des animaux. Thierry Guichard les a également préparés à la rédaction d'un article sur le livre qu'ils ont choisi parmi les huit ouvrages retenus par les initiateurs du prix (voir encadré). Dans un premier temps, ils ont écrit un brouillon à usage personnel, pour les inviter à effectuer une « plongée en soi » et à sortir des émotions. Ensuite, ils se sont efforcés de le mettre en forme pour rédiger un vrai article dont l'objectif est de donner envie de lire le livre.

« D'habitude, je lis assez peu, par manque de temps. Je me suis inscrite pour participer au prix littéraire justement pour prendre le temps de lire. Avec ce stage, je me cultive sur le vocabulaire. J'ai lu quatre livres. J'ai bien aimé *Rapport sur moi* de Grégoire Bouillier, mais je trouve son écriture trop directe. J'ai préféré *Femme du monde* de Didier Goupil, parce que c'est le livre pour lequel j'avais le plus d'arguments : j'ai pu apprendre par moi-même, réfléchir et découvrir ce qu'il y avait derrière l'histoire. » **Jessica**

Thierry Guichard explique qu'il essaie d'apporter une « double ouverture : intérieure et extérieure ». Le travail journalistique est destiné à ouvrir au monde ces jeunes qui souvent s'inté-

ressent peu à l'actualité. Quant à la littérature, elle leur offre la possibilité de développer un langage personnel, « d'apprendre à exprimer leurs émotions ». Car il ne suffit pas de dire « j'aime » ou « je n'aime pas » : encore faut-il argumenter une telle appréciation, l'étayer à l'aide d'exemples précis. Pour ce faire, les participants doivent acquiescer une certaine confiance en leur jugement et en leur capacité d'expression. « Souvent, on les reprend après deux phrases, parce qu'ils font des fautes de français », explique Thierry Guichard. Il importe donc de les aider à surmonter cet obstacle pour parvenir à dire ce qu'ils pensent et sentent.

L'expérience du livre

De fait, les questions posées par les élèves relèvent presque toutes de cette difficulté à formuler et à éla-

borer leurs impressions de lecture. Nadia s'interroge par exemple sur les cauchemars et le besoin de réconfort des personnages de *Quatre Soldats*, d'Hubert Mingarelli. « Qui, en général, a peur la nuit et veut être consolé ? », demande Thierry Guichard. « Les petits », répond Nadia avec hésitation. « Voilà. Les soldats sont montrés comme des enfants qui ont peur. » Virginie décrit le personnage principal de *Poids léger* d'Olivier Adam comme « paumé », mais elle n'arrive pas à dire pourquoi. « Donne-moi des images, lui lance Thierry Guichard. Je ne veux pas que tu me racontes le changement de ce personnage, je veux que tu me le montres. Tu l'as ressenti alors que ça n'est jamais dit comme ça dans le livre. Il faut que tu arrives à le faire savoir. Imagine que tu veux parler de ce livre à une amie. »

« Je n'aime pas trop la lecture, j'ai lu *Rapport sur moi* de Grégoire Bouillier, c'est mon premier livre et je ne l'ai pas lu jusqu'au bout. Ça m'a choqué, il raconte des détails précis sur sa vie, des choses qu'on ne se raconterait même pas entre copains. C'est pas comme avec un film, on est plus pris dans un livre, on se fait ses propres images. » **Abdelkader**

Abdelkader en a assez de travailler à son article consacré à *Rapport sur moi* de Grégoire Bouillier. Il le donne à lire autour de lui, questionne ses camarades. Thierry Guichard essaie de le relancer : « La première chose que tu m'as dite, c'est que c'est choquant. Je veux que tu me choques. » « Ce qui m'a choqué, précise Abdelkader, c'est quand il raconte avoir vu sa mère faire l'amour avec son père. » « Et bien commence ton article par là, fais-en ton accroche et tu verras que ton lecteur va réagir. »

Après la séance, Thierry Guichard confie que les jeunes ont des difficultés particulières à s'exprimer sur les sentiments et la sexualité. De manière plus générale, il apparaît rapidement que cet exercice leur apprend également à se décentrer : il leur faut entrer dans le livre, se mettre à la place des personnages, questionner des situations, établir des liens qui permettent de décrire et de prendre position. Découvrir en somme que la littérature n'est pas une corvée, ni même un simple passe-temps, mais un formidable outil d'exploration et de compréhension du monde et de soi.

Christian Monnin

Les coulisses du prix

Le prix littéraire des lycéens de Pantin est une initiative du service municipal de la jeunesse et des bibliothèques de la ville, relayés dans les lycées par les documentalistes et les professeurs de français. Dans un premier temps, Thierry Guichard, fondateur et rédacteur en chef de la revue littéraire *Le Matricule des anges* (www.lmda.net) et créateur, entre autres prix, du Goncourt des lycéens, a effectué des interventions de trois jours dans deux lycées pantinois : en janvier à Berthelot avec une classe de seconde, en novembre (avec un premier groupe) et en mars à Félix-Faure. Il interviendra de nouveau dans chaque classe durant une journée au cours des semaines qui viennent. Au total, environ 60 lycéens pantinois sont impliqués dans le projet. Dans le courant du mois de mars, les jeunes vont désigner dans leurs rangs les membres du jury, à raison d'environ cinq par classe. Le 1^{er} avril, ce jury se réunira autour d'un repas pour délibérer et désigner le lauréat. La remise du prix se déroulera en mairie **durant le mois de mai**. A cette occasion, les lycéens remettront à l'auteur une compilation des textes qu'ils auront rédigés sur son livre, en guise de témoignage de leurs émotions de lecteurs.



Les ouvrages en lice

Poids léger, d'Olivier Adam. **Rapport sur moi**, de Grégoire Bouillier. **Leur Histoire**, de Dominique Mainard. **Quatre Soldats**, d'Hubert Mingarelli (prix Médicis 2003). **Femme du monde**, de Didier Goupil. **Au bord**, de Xavier Bazot. **Mon Quartier**, de Dominique Fabre. **Cardiogramme**, d'Anne Herbauts.

Tous ces livres sont disponibles dans les bibliothèques de la ville.

Maison de retraite de la Seigneurie

LES SENIORS PRIVÉS DE 34 LITS

Tout le monde a en mémoire les conséquences dramatiques de la canicule de l'été dernier. Et nul n'a oublié la promesse faite par le gouvernement de tout mettre en œuvre pour débloquent des fonds en faveur des résidences pour personnes âgées, afin d'élargir leurs capacités d'accueil et d'améliorer la qualité des soins. On peut alors légitimement s'étonner qu'à la Seigneurie, maison de retraite de Pantin, 34 chambres restent fermées faute de moyens accordés par l'Etat pour financer les créations de postes nécessaires. Bertrand Kern, maire de Pantin et président du conseil d'administration, tout comme le Conseil général, compétent en la matière, sont intervenus auprès du Préfet pour débloquent la situation. Sans résultats à ce jour.

Dès le hall d'accueil, le visiteur est agréablement surpris par la luminosité et l'impression de sérénité qui se dégage du lieu. De grandes baies vitrées baignent littéralement la résidence. Du beige à l'ocre, avec une touche d'orange sur les portes des espaces réservés à l'administration, la maison de retraite intercommunale de la Seigneurie a fière allure. Il aura fallu trois ans et demi de travaux pour parvenir à ce résultat mais,



34 chambres neuves resteront vides tant que le personnel correspondant n'aura pas été nommé

aujourd'hui, la Seigneurie est habilitée à recevoir 298 résidents sur 3 étages poétiquement baptisés « mer », « campagne » et « montagne ». Tous les pensionnaires disposent d'une chambre individuelle d'une superficie de 19 à 21 m², lumineuse et peinte de couleur claire et reposante. Chaque chambre est pourvue d'un lit médicalisé flambant neuf et équipée d'un meuble doté d'étagères permettant au locataire de personnaliser son domaine. Par ailleurs, les portes des chambres sont de couleurs différentes afin d'aider les personnes âgées à se repérer. Les unités sont, quant à elles, à taille humaine, regroupant 17 lits autour d'une salle à manger et d'un coin salon.



2^e étage gauche : personne !

Bref, à la Seigneurie, tout semble idéal sauf que, sur les 51 nouveaux lits financés et réalisés, seuls 17 ont pu être mis en service. Autrement dit, 34 places qui répondent pleinement aux besoins de la population restent encore inoccupées. En effet, la DDASS (Direction départementale des affaires sanitaires et sociales) a opposé un refus catégorique au financement du nouveau poste d'infirmière et surtout des 9 postes d'aides-soignantes indispensables. Or, pour Nicole Guillard, directrice de l'établissement, « il était absolument inenvisageable d'alléger des unités pour soi-disant en pourvoir de nouvelles. Nous avons donc pris la décision,

soutenus par le personnel, de ne pas ouvrir ces lits ». Pas question de dévêtir Pierre pour habiller Paul donc. Résultat, deux services en stand-by, des chambres impeccables mais inoccupées et des couloirs déserts.

Incompréhensible et contradictoire

La DDAS estime-t-elle que le personnel en place peut prendre en charge 51 personnes âgées supplémentaires sans nuire à la qualité de l'accueil et des soins ? Oui, semble répondre ce service de l'Etat qui s'appuie en cela sur un ratio d'encadrement en vigueur à l'époque où les résidents fréquentant ces établissements étaient en général plus jeunes et plus valides. Aujourd'hui, la politique de maintien à domicile et l'allongement de la durée de vie font

que la moyenne d'âge, la situation de dépendance des résidents et leurs besoins en soins ont considérablement augmenté. Pour preuve, une circulaire ministérielle élaborée suite à la canicule de l'été 2003 prévoit que, d'ici 5 ans, « pour une prise en charge optimale de la dépendance des personnes âgées, un ratio de 0,7 personne/lit deviendra obligatoire ». Mais d'ici 5 ans ! En attendant, la Seigneurie, qui présente un taux d'encadrement d'environ 0,5 personne/lit doit-elle réduire la qualité du service qu'elle accorde à ses résidents, allant ainsi à l'encontre du discours ministériel ? Incompréhensible. Une incompréhension commune à l'ensemble du personnel. Marlène Martial, aide-soignante à la Seigneurie depuis 25 ans, déclare : « Honnêtement, on vit assez mal le fait de ne pas pouvoir ouvrir tous les lits. On met du cœur à l'ouvrage et on ne nous donne pas

les moyens d'assurer le suivi ou d'étendre le travail à toutes les unités. La commission de sécurité donne son agrément, mais on ne nous accorde pas de nouveaux postes. C'est comme un coup de couteau dans le dos. Malheureusement, à notre niveau, on ne peut rien faire. Dans la réalité, le discours du gouvernement n'est pas suivi d'effets ».

Conséquences fâcheuses et coûteuses

Le refus de la DDASS a une autre conséquence tout aussi fâcheuse : le risque de surcoût que subiront les résidents actuels. En effet, les charges fixes de l'établissement ne pourront être réparties sur les 34 lits inoccupés. Cela représente 12 000 journées en moins par rapport au potentiel de l'équipement. C'est pourquoi, la

direction mène actuellement d'après négociations avec les organismes publics pour débloquent la situation et attribuer les lits vacants aux personnes inscrites sur la liste d'attente, de manière à réduire le tarif journalier. Gageons que la situation va rapidement évoluer pour débloquent sur l'attribution des postes permettant d'ouvrir enfin les lits actuellement inoccupés.

Ariane Servain

Le personnel d'accueil de la Seigneurie reste bien sûr à la disposition des personnes intéressées pour leur faire visiter l'établissement. Des documents d'information sont également disponibles sur demande

Maison de retraite la Seigneurie, 7, rue Kléber

01 41 83 17 91



Un souffle de fraîcheur et d'espoir

Bonne nouvelle : toutes les chambres du bâtiment Jean-Lolive de la résidence sont sur le point d'être équipées de volets roulants qui protègent mieux de la chaleur. Par ailleurs, les salles communes devraient prochainement être pourvues de systèmes de rafraîchissement. Concernant ce dernier chantier, des crédits ont d'ores et déjà été votés et débloquent : ainsi la Région s'engage-t-elle à financer 50 % des travaux et le Conseil général se propose-t-il de participer à hauteur de 25 %.

Un métier en voie de disparition

QUAND LA FORGE S'ENVOLE

L'un des derniers ateliers de forge encore en exercice en région parisienne va disparaître à l'occasion des travaux de rénovation du lycée Félix-Faure qui l'héberge. Depuis la suppression par l'Education nationale du CAP option forge, ce superbe atelier était principalement utilisé par les étudiants de l'Ecole nationale des beaux-arts de Paris. Pas de doute : le métier de forgeron bat de l'aile. Pourtant, c'est toujours grâce à ce savoir-faire que les avions gagnent les airs. Les employés du secteur forge de la SNECMA, leader mondial de l'équipement aéronautique, sont riches en souvenirs liés à Pantin.



La réfection du lycée Félix-Faure devrait commencer au mois de novembre. Les élèves sont plutôt impatients : cela fait maintenant deux ans qu'ils attendent le nouveau lycée. En revanche, les étudiants de l'Ecole nationale des beaux-arts de Paris (ENSBAP) voient approcher la date de début des travaux avec appréhension. Depuis 1997, une convention lie l'ENSBAP et le lycée Félix-Faure. Sous la houlette de Carole Leroy et Michel Salerno, enseignants de l'école, les étudiants profitent des spacieux ateliers de forge du lycée. « Nos jours sont comptés », se désolent-ils. Identique est l'émotion d'Yves Maire, ancien compagnon et enseignant au lycée, du temps du CAP option forge.

Les uns et les autres partagent une fascination pour la technique qui permet de pétrir le fer comme de la pâte à modeler. « Il y a un véritable

Pendant les travaux, les cours se poursuivront normalement. L'opération, financée par la Région, ne manquera pas de perturber la vie quotidienne des élèves à la rentrée 2004. « On étudie la possibilité d'installer des structures mobiles provisoires pour remplacer les salles de classes », précise Laurent Vanhamme, proviseur du lycée. Quant à la cantine, nous envisageons d'utiliser celle du lycée Simone-Weil. »

combat avec la matière, dépourvu de toute violence, dit Michel Salerno, c'est une libre entente entre la volonté de l'homme et la capacité du matériau. »

Au-delà du métier, un art de vivre

« Ce qui caractérise les objets forgés, c'est qu'ils sont faits d'une seule pièce, sans soudure, enchaîne Yves Maire. C'est pour ça qu'ils sont aussi résistants : le forgeron respecte complètement la fibre, la structure de la matière. »

Entente et respect : en écoutant les « mordus » de forge, on découvre la philosophie d'un art éprouvant qui, pourtant, séduit les femmes. Elles sont en effet bien plus nombreuses que les gar-

Histoire d'un lieu

C'est en 1967 que l'Education nationale s'installe dans les locaux actuels du lycée Félix-Faure. Auparavant, la formation de forgeron s'effectuait au centre de formation professionnelle situé au 121 de la rue de Paris, actuelle avenue Jean-Lolive. Les archives de la ville nous apprennent que, le 15 février 1949, Henry Marchal, au nom de la société Marchal Forges, a demandé un permis de construire pour des ateliers sur un terrain sis au 45 de la rue Victor-Hugo. A l'époque, le siège de la société se trouvait en face, au 46. La numérotation de voirie ayant changé, il est probable que le lycée Félix-Faure se situe à l'endroit de ces anciens ateliers. En effet, Marchal Forges obtient l'autorisation de bâtir des ateliers de mécanique et de sciage ainsi qu'un atelier de forgeage au marteau-pilon. Le coût des travaux s'est élevé à 8,25 millions de francs. Il s'agissait alors d'assurer une répartition et une distribution plus rationnelle des outils de forge, et d'améliorer les conditions de travail du personnel en période de grosses chaleurs. Le transfert des ateliers vers une parcelle de terrain située au bord du canal de l'Ourcq devait aussi contribuer à éloigner le bruit des habitations.

çons à choisir l'option forge à l'ENSBAP. « Le fer est un matériau plein, condensé, dur et à la fois souple, malléable, fragile, dit Julie Chabin, étudiante à l'école. En jouant avec le feu, on le pousse à ses extrêmes. »

Toucher de ses mains

C'est précisément cette connaissance du contact avec le matériau qui poussait la SNECMA à recruter les élèves de Félix-Faure, avant que l'Education nationale ne supprime un diplôme de moins en moins recherché par manque de débouchés. Entre le travail de forge en atelier et en industrie, la différence est littéralement de taille : le volume des fours où sont chauffées les pièces équi-

vaut à celui d'un studio parisien et le poids des marteaux pilons se calcule en centaines de tonnes. Malgré cela, Fabrice Schuster, responsable des ateliers de forge à la SNECMA, insiste sur l'importance de la formation manuelle de ses employés, notamment pour leur sécurité : « Avoir touché au matériau et ressenti les efforts à fournir pour le transformer permet d'avoir conscience que là où tout est mécanisé et semble verrouillé, le risque perdure ».

Savoir-faire pantinois

Aujourd'hui, une vingtaine d'employés de la SNECMA ont été formés à Félix-Faure. Philippe Pineau, ancien élève d'Yves Maire, évoque le temps de sa formation avec l'émerveillement de l'enfant de treize ans qu'il était : « C'était magique... Monsieur Maire avait l'amour du métier... Quand je l'ai vu faire, je suis resté bouche bée. » La forge du site de Gennevilliers produit une large gamme de pièces destinées aux motoristes aéronautiques. « C'est la technique qui permet d'obtenir le meilleur compromis résistance/poids, indique Etienne Galan, responsable de l'unité « boucle chaude ». Et pour l'industrie aéronautique, la légèreté est une qualité essentielle ! » Les Pantinois peuvent donc être fiers de lever les yeux au ciel : c'est un peu de leur savoir-faire qui propulse chaque avion.

Patricia de Aquino

D'une forge...

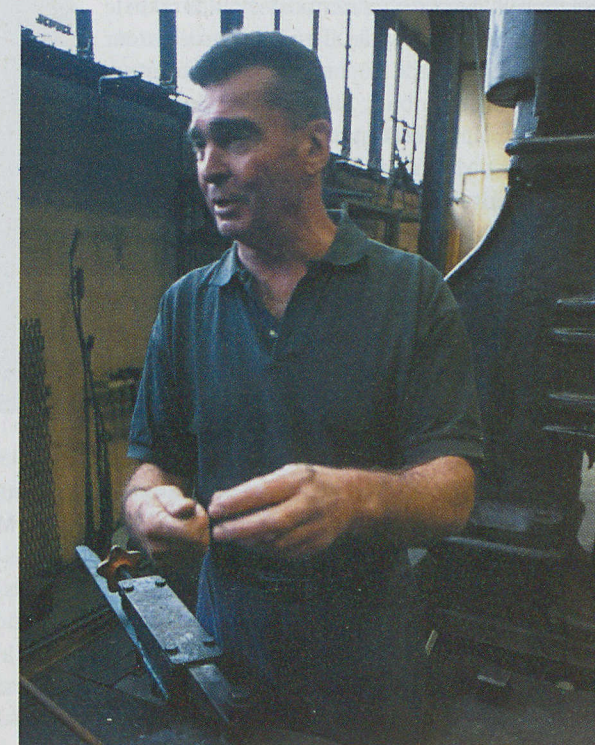
C'est le titre du court-métrage réalisé en 2003 par Adrien Heinz. A travers des témoignages, le réalisateur évoque la vie chargée d'histoire de la forge du lycée Félix-Faure et le réinvestissement des lieux par les étudiants de l'ENSBAP. Distributeur : Maïto Prod

Maréchal-ferrant : un drôle de forgeron

On dit de lui qu'il est l'ancêtre du vétérinaire. Autrefois – puisque le métier est vieux de plus de trois mille ans ! – on l'appelait « l'infirmier ». Le maréchal-ferrant ferre les pieds des chevaux non sans avoir auparavant pris soin de la corne de leurs sabots. De nos jours, ces forgerons-podologues trouvent dans les centres équestres, les clubs et les écuries de concours ou de courses, une clientèle régulière. L'armée et la garde républicaine font également appel à eux. Depuis les années 50, les maréchaux-ferrants ont troqué la sédentarité pour la camionnette où ils transportent la panoplie du chausseur équin : forge à gaz, enclume, perceuse, fers de tailles et de formes variées. Si, en général, les fers utilisés sont pré-forgés, certains propriétaires exigent du sur-mesure. En tout état de cause, les fers doivent toujours être adaptés à la morphologie des animaux. Il existe deux diplômes qui, sous contrôle du ministère de l'Agriculture, préparent à ce métier : le CAPA maréchalerie et le BEPA activités hippiques, option « maréchalerie ».

Yves Maire : la tradition bien vivante

Yves Maire est l'âme et la mémoire de la forge du lycée Félix-Faure. Formé à l'ancien centre de formation professionnelle de Pantin, le compagnon est fier de rappeler que « la région parisienne est le berceau de la forge libre, où on ne travaille que sur des pièces uniques. Pantin n'était qu'usines, raconte-t-il. Pendant l'occupation, ce sont ces ateliers qui évitaient aux jeunes de partir en Allemagne. Ils pouvaient continuer à travailler ici ». Quand les activités industrielles commencent à décliner, Yves Maire se consacre à l'enseignement. De 1963 à 1999, il transmet son savoir aux élèves du CAP « mise en forme des matériaux » du lycée Félix-Faure. « La forge est toujours d'actualité, insiste-t-il, et dans ce qu'on a de plus moderne : les moteurs d'avion, les carters des voitures... Seulement, on préfère délocaliser vers les pays de l'Est ou l'Afrique : ça coûte moins cher. » Yves Maire est maintenant à la retraite, mais sa passion est intacte. Tous les vendredis matin, il retourne à l'atelier pantinois « pour donner un coup de main aux copains ».

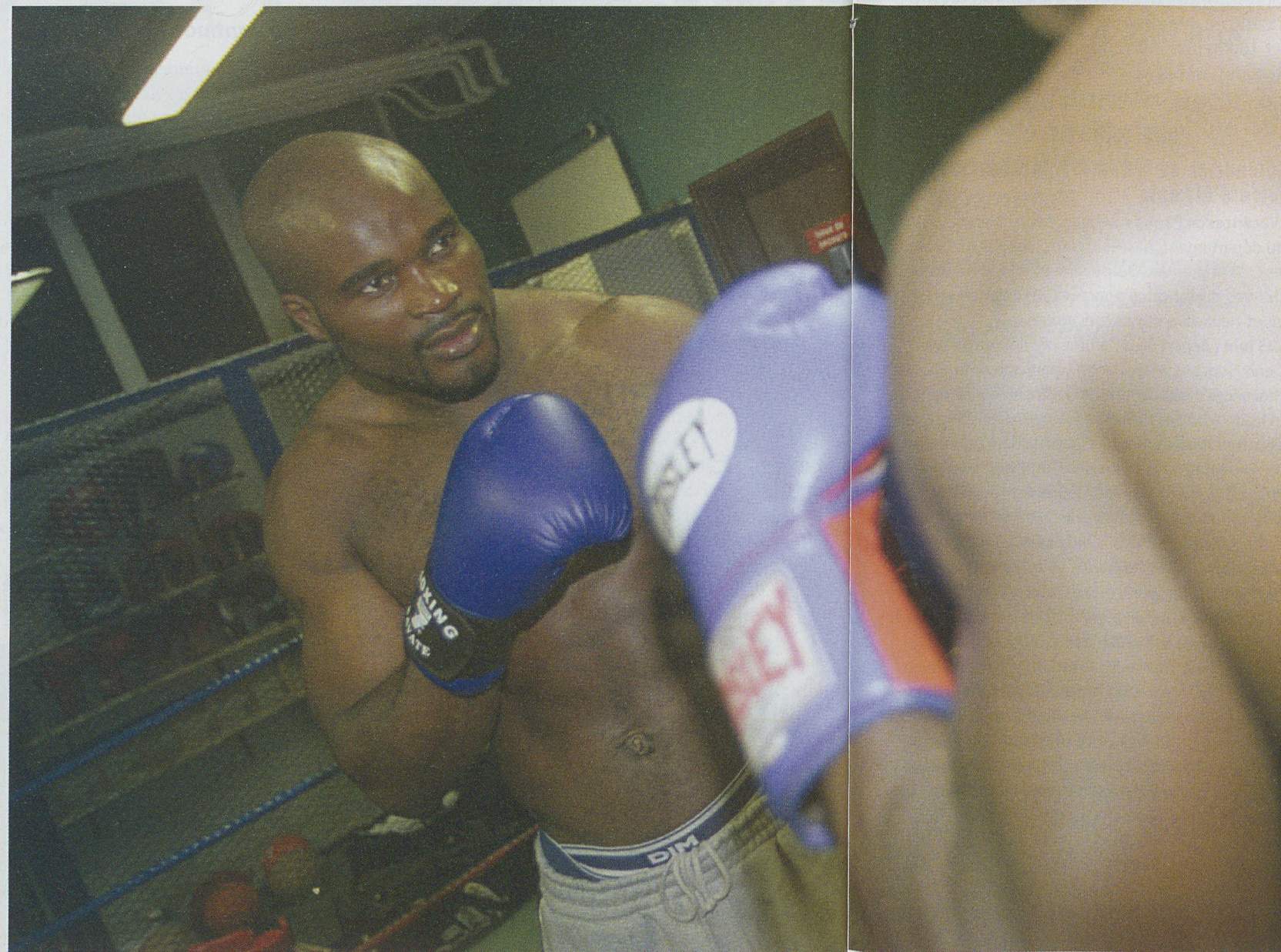


Au Boxing club de Pantin

JEAN-MARC MORMECK, LE RETOUR DU PUNCHEUR

Jean-Marc Mormeck, champion du monde en titre des lourds-légers, vient de signer un accord avec Pantin pour préparer son prochain combat. Il s'apprête en effet à remettre son titre en jeu le 17 avril au Madison Square Garden de New York, où il rencontrera pour la seconde fois l'Américain Virgil Hill qu'il a détrôné il y a deux ans.

Avec 1,81 m pour 88 kg, Jean-Marc Mormeck a une sacrée carrure. A 31 ans, ce gagnant, qui réside à Rosny-sous-Bois, en Seine-Saint-Denis, a bien l'attention de conserver son titre de champion du monde WBA des lourds-légers qu'il a remporté haut la main le 23 février 2002 à Marseille. Il est vrai que ce boxeur talentueux possède déjà un palmarès impressionnant : 31 combats, 21 victoires, deux défaites ; vainqueur de la Coupe internationale en 1996, champion de France à trois reprises, lauréat de la Ceinture intercontinentale WBA au Venezuela (mini-championnat du monde) en 1999. S'il a quitté le Ring de Pantin à ce moment-là, c'était pour mieux se consacrer à sa préparation au titre. Mais il a toujours gardé des liens avec la ville, et notamment avec l'entraîneur du Boxing club de Pantin, Mustapha Ouicher. De plus, la Seine-Saint-Denis est le département où il a grandi. C'est là également qu'il a effectué ses débuts, à Drancy. Pendant plus de 15 ans, il a habité la ville voisine de Bobigny, où ses parents résident toujours, avant de poser ses valises à Rosny-sous-Bois. Il est donc très attaché au « 9-3 » et son retour à Pantin n'est qu'une demi-surprise. Car, s'il pense à la préparation de son combat du 17 avril prochain, il a aussi envie de contribuer au développement de la boxe à Pantin, de transmettre aux jeunes le goût de l'effort. Et surtout d'améliorer l'image de la Seine-Saint-Denis.



Canal : Quand avez-vous commencé la boxe et pourquoi cette discipline ?

Jean-Marc Mormeck : Avant la boxe, j'ai fait quatre ans de foot. Un jour, je me suis blessé au genou. J'avais un peu peur d'aller au contact et, au final, j'ai choisi la boxe. Je voyais aussi beaucoup de boxe à la télé, notamment Marvin Hagler, Mike Tyson, Ray Sugar Leonard. Gamin, je croyais que j'étais le plus fort. Quand j'ai débuté la boxe, je pensais que ce n'était pas si dur, que j'allais tout casser. J'avais tout faux. On revient vite à la réali-

té, on s'aperçoit qu'on n'est pas invincible et qu'il y a des choses à apprendre. J'ai donc commencé la boxe vers l'âge de 15-16 ans à Drancy, car il n'y avait pas de club de boxe anglaise à Bobigny, mais je m'entraînais aussi à Livry-Gargan et dans d'autres salles. En 1995, je suis devenu boxeur professionnel et j'ai passé deux ans entre Dijon et Valence pour apprendre le maximum de choses. Puis j'ai choisi le club de Noisy-le-Grand. Avec un passage à Pantin en 1999.

sport. C'est une aventure dans laquelle j'ai envie de m'investir. Il y a beaucoup de jeunes qui méritent de faire du sport et il faut les intéresser à quelque chose. Les jeunes me regardent avec un air émerveillé, ils se disent : « Il est du coin et il est champion du monde ». Je sais que je suis privilégié et j'ai envie de partager mon expérience.

Vous semblez très concerné par l'image des jeunes de la Seine-Saint-Denis. Qu'en est-il exactement ?

J.-M. M. : Quand on parle du « 9-3 », c'est souvent pour évoquer la délinquance. Bien sûr, il y en a, mais il n'y a pas que ça. On peut très bien réussir quand on est issu d'une cité. Mais il faut en vouloir, il faut bosser, s'accrocher. On peut tous réussir. J'ai envie d'aller à la rencontre des gens qui connaissent mal ce sport. Cela peut se passer dans les collèges, les lycées ou dans les cités. Ce qu'il faut, c'est essayer de faire prendre conscience aux jeunes qu'ils doivent se bouger et ne pas rester dans un hall d'immeuble à attendre que cela se passe. Le sport peut les aider. Les jeunes doivent se responsabiliser. Il y a vraiment quelque chose à faire avec les jeunes à Pantin. Et je crois que le maire, Bertrand Kern, a aussi envie d'aller dans ce sens. Il aime le sport en général et il souhaite le développer. C'est aussi pour cela que j'ai choisi Pantin.

Vous allez rencontrer pour la seconde fois Virgil Hill le 17 avril prochain. Cette fois-ci, vous serez dans la peau du favori qui remet son titre en jeu et non plus dans celle de l'outsider. Comment vous sentez-vous à l'approche de l'échéance ?

J.-M. M. : Il y a toujours une appréhension et on a toujours peur de mal faire. Quelque part aussi, on a peur de perdre ce qu'on a. Aujourd'hui, je sais ce que c'est d'être dans la peau d'un champion du monde. Je ne me prends pas la tête avec ça. J'irai au combat. Pour conserver son titre et rester le meilleur, il faut travailler plus que les autres. Le jour du combat, je serai bien préparé. Serein et bien dans ma tête.

Comment vous préparez-vous ?

J.-M. M. : Le matin, je m'entraîne avec mon préparateur physique et, l'après-midi, je m'entraîne dans la salle à Pantin. J'ai effectué également un stage de 15 jours à Aubagne (Bouches-du-Rhône)



avec mon staff entre la fin du mois de février et la première semaine de mars pour m'isoler un peu. Ensuite, je suis parti faire un stage en altitude à La Plagne pour me mettre dans les conditions du combat. Lorsque j'ai rencontré Virgil Hill à Marseille, j'avais effectué auparavant un stage en montagne à Font-Romeu (Pyrénées). En général, la journée de travail débute à 7.30 avec plus d'une heure de préparation physique. Ensuite, c'est trois heures et demie à la salle avec le travail de sacs, la corde, la mise de gant, les « sparring-partners ». Au total, c'est cinq heures d'entraînement quotidien. Il y a aussi la récupération, qui est très importante. Il ne faut pas la négliger. Je fais également de longs footings pour l'endurance et des séances de squash de 45 minutes. Le squash me permet de travailler la mobilité, le coup d'œil, l'appui. Certaines sensations se rapprochent de la boxe.

A quel genre de combat vous attendez-vous ?

J.-M. M. : Je ne m'attends pas à un combat particulier. Je ne prépare rien à l'avance. On essaie de s'entraîner le mieux possible, mais on ne retrouve jamais le combat qu'on a préparé. C'est une adaptation. Je suis champion du monde et il faut que je le reste à la fin, c'est tout. On travaille tous les points pour parer à tout et conclure le plus vite possible...

Comment voyez-vous votre avenir ?

J.-M. M. : Pas sans activité physique. Je ne fais pas du sport seulement pour me préparer aux combats, mais parce que j'aime ça. C'est un bien-être. J'ai besoin de me dépenser. C'est aussi une hygiène de vie. Je pense que, dans cinq ans, j'arrêterai. Il faut savoir s'arrêter à temps. Les grosses catégories peuvent continuer plus longtemps : on se déplace beaucoup moins, il y a plus de punch.

Propos recueillis par Yvan Bernard

Sept jeunes Pantinois aux JO

PANTIN-ATHENES, TERRES OLYMPIQUES

Certaines expériences en appellent d'autres. Après le succès de l'opération « Seine-Saint-Denis en pointes » qui a permis à 350 jeunes Pantinois de se rendre au stade de France pour les Championnats du monde d'athlétisme en août 2003, la Direction départementale de la jeunesse et du sport (DDJS), le Comité départemental olympique sportif (CDOS) et le Réseau des directeurs des sports du 93 ont décidé de prolonger l'aventure avec Terre d'Olympie.

Pour prolonger le plaisir de la découverte du sport, quel événement pourrait être plus propice que les Jeux olympiques, qui se dérouleront en août prochain dans la capitale grecque, Athènes, berceau de l'olympisme.

La nouvelle opération est destinée aux enfants fréquentant les centres de loisirs maternels (4 à

5 ans) et élémentaires (6 à 12 ans), ainsi que les écoles municipales des sports des villes du département. Il s'agira de leur faire découvrir le plus grand nombre possible de disciplines olympiques. Des actions seront proposées tout au long de l'année les mercredis et pendant les vacances scolaires (voir calendrier).

Sept Pantinois à Athènes

Sept jeunes sportifs, membre de clubs de Pantin et âgés de 14 à 15 ans, encadrés par des éducateurs sportifs qualifiés, initieront les enfants jusqu'en juillet. Ils proposeront du basket, de la boxe, de la gymnastique sportive, du judo, du tennis de table, du tir à l'arc et du volley. Ces mêmes jeunes, appelés « témoins du 93 », auront le plaisir de représenter le département à Athènes. Vingt-neuf villes du département sont concernées, soit plus de 200 jeunes.

L'opération a démarré les 25 et 26 février par un rassemblement de tous les participants, soit près de 1 500 enfants. Il s'agit de faire partager les valeurs de l'olympisme au plus grand nombre possible d'enfants et de jeunes, dans la perspective d'accueillir les JO en 2012. Ce nouveau projet s'inscrit pleinement dans l'année européenne de l'éducation par le sport. Il s'échelonne jusqu'en décembre 2004 et se conclura par un forum départemental sur le thème de l'éducation par le sport. Un seul but : favoriser les échanges culturels et sportifs par des rassemblements intercommunaux, départementaux et internationaux. La marraine de l'opération n'est

autre que Muriel Hurtis, licenciée à Bobigny, championne d'Europe du 200 m et du 4 x 100 m, et surtout médaillée d'or du relais 4 x 100 m lors des Championnats du monde de Saint-Denis.

Yvan Bernard

Calendrier de « Seine-Saint-Denis, terre d'Olympie »

• **Vacances de Pâques** : animations en différents lieux du département, basées sur des jeux sportifs pour les CLSH maternels. Découverte et initiation aux disciplines olympiques pour les CLSH élémentaires. Vingt-neuf villes seront concernées.

• **25 juin** : départ de la flamme olympique de Saint-Denis. Sept jeunes de Pantin y participeront.

• **Vacances d'été** : du 19 au 23 juillet, rencontres sportives des centres de loisirs élémentaires sur le site départemental de Marville. Organisation d'ateliers et d'expositions sur le thème des Jeux olympiques et de la solidarité internationale. Conception et réalisation de la cérémonie d'ouverture du meeting Gaz de France de Paris/Saint-Denis le vendredi 23 juillet avec sept Pantinois sur la piste. Du 18 au 24 août, échange international sportif et culturel en Grèce pour 200 jeunes issus du milieu associatif à l'occasion des JO.

• **Vacances de la Toussaint** : le Spiridon de la solidarité est une course destinée à collecter des fonds pour un échange international solidaire dans un pays étranger de 50 jeunes du département.

• **Décembre 2004** : forum départemental sur le thème de l'éducation par le sport. Rencontres et restitutions des expériences vécues et des réalisations de l'ensemble des participants de « Seine-Saint-Denis Terre d'Olympie ».

Médiation ethnoclinique

COMPLEMENT DU SUBJECTIF

Depuis l'automne dernier, l'association AHUEFA, qui intervient de manière ponctuelle dans toute l'Ile-de-France, s'est installée à Pantin. Elle propose plusieurs services de médiation ethnoclinique dans les maisons du Haut et du Petit-Pantin.

Inutile d'essayer de décoder le nom de cette association, car ce n'est pas un acronyme. Ahuefa est un prénom féminin togolais qui signifie « maison pacifiée ». Léocadie Ekoue a fondé l'association AHUEFA pour offrir une aide psychologique à domicile à des familles migrantes ou en situation de précarité. L'originalité de sa méthode ethnopsychanalytique consiste à allier la psychanalyse à l'anthropologie : cette dernière permet une mise en contexte des difficultés éprouvées par la personne ou la famille, par la prise en compte de sa langue et de ses représentations culturelles. En situation, cette spécificité se traduit par la présence d'au moins deux intervenants : un psychologue et un interprète. L'action de l'AHUEFA ne s'adresse pas seulement aux migrants, parce que la précarité amène les familles à produire des représentations culturelles spécifiques. Dans tous les cas, il s'agit d'« éviter l'enfermement » et de « créer un espace de communication ».

Sédentarisation

À l'origine de l'implantation à Pantin, il y a une rencontre avec les acteurs de la maison de quartier du Haut-Pantin et des responsables de la ville : « Pour la première fois, on s'est trouvé en phase. Il y a eu véritablement rencontre d'idées », rapporte Léocadie Ekoue. À partir de l'automne dernier, l'AHUEFA a commencé à proposer plusieurs activités. Depuis septembre sont organisées des séances de ciné-



Saadiat Assoumani, animatrice des séances d'initiation au FLE, et Alice Hong, trésorière de l'AHUEFA

ma, intitulées « Le voyage transculturel », qui proposent chaque mois d'échanger autour d'un film. En janvier ont débuté des séances d'initiation aux cours de français langue étrangère (FLE), à destination des personnes qui ont de la difficulté ou qui n'osent pas parler en français. Léocadie Ekoue explique qu'il s'agit « de faire découvrir aux gens leur capacité d'apprendre la langue ». En conséquence, ces séances d'initiation mettent l'accent sur la prise de parole : « Il faut leur montrer qu'ils peuvent s'exprimer et ensuite les aider à s'améliorer », ajoute-t-elle.



Léocadie Ekoue

Permanences

L'AHUEFA propose un « appui technique d'insertion », dont l'objectif est d'assister des personnes en souffrance qui ont besoin d'un accompagnement pour des problèmes concrets ou « techniques ». Les intervenants sont en même temps à l'écoute des difficultés ou des blocages qui peuvent être à l'origine ou qui

accompagnent ces besoins concrets. L'association peut également, sur demande, dispenser des séances qui s'appuient sur l'apprentissage du code de la route pour établir la communication et inviter les gens à s'exprimer en français. En février, l'AHUEFA a inauguré un nouveau type de permanence destinée aux professionnels du secteur médico-social qui rencontrent des difficultés avec les personnes qu'ils suivent. Sur demande du travailleur social, une équipe de 5 ou 6 personnes de l'AHUEFA (des psychologues

et, au besoin, un interprète) peut offrir un travail groupal de médiation et de co-construction de sens, pour dénouer des situations. Pourquoi groupal ? « C'est comme s'il y avait plus de bras pour porter une situation », répond Léocadie Ekoue, le groupe a une fonction psychique d'"enveloppe". Ce dispositif permet de nourrir psychiquement la personne, c'est un tas de possibles qu'on met à sa disposition. » Mais il ne s'agit en aucun cas de prendre le relais du travailleur social.

Enfin, l'AHUEFA propose un « point-écoute » ouvert cette fois à toutes celles et ceux qui ont besoin d'une oreille atten-

tive et neutre, sans demande précise. Cette permanence vise à créer un espace de communication que le travailleur social n'est pas toujours en mesure d'offrir à la personne. De manière générale, Léocadie Ekoue insiste sur la complémentarité du travail de son association avec celui d'autres structures : « On ne fait pas ce que d'autres font déjà ».

Christian Monnin

● « **Le voyage transculturel** », à la maison de quartier du Haut-Pantin. Prochaine séance le jeudi 9 avril à 13.30, avec le film *Monsieur contre Madame*.

● **Initiation aux cours de français langue étrangère (FLE)**. Mardi et jeudi de 18.30 à 20.00 à la maison de quartier du Haut-Pantin. **Inscription obligatoire.**

● **Médiation ethnoclinique, à la maison de quartier du Petit-Pantin**

Travail groupal avec les familles et le professionnel qui les accompagne, sur demande de ce dernier seulement.

● **Appui technique d'insertion**
Permanences lundi et vendredi matin à la maison de quartier du Petit-Pantin

● **Point-écoute**
Permanences du mardi au vendredi après-midi à la maison de quartier du Haut-Pantin

Association AHUEFA

13, rue Courtois ☎ 01 48 40 62 80

Maison de quartier du Haut-Pantin

42-44, rue des Pommiers ☎ 01 49 15 45 11

Maison de quartier du Petit-Pantin

201, av. Jean-Lolive ☎ 01 49 15 39 90

Forum jobs d'été

DEUX JOURNEES POUR RENCONTRER LES RECRUTEURS

Après les Lilas en 2002 et le Pré-Saint-Gervais l'an dernier, le Forum jobs d'été revient à Pantin où il a vu le jour en 2001. Les 5 et 6 mai, à la salle Jacques-Brel, des entreprises proposeront des emplois saisonniers pour les jeunes de 18 à 25 ans. Pour se faire de l'argent de poche, s'offrir des vacances, financer ses études, constituer un pécule ou étoffer son CV, c'est l'occasion de rencontrer directement les employeurs.

Plus de 150 entreprises ont été contactées pour préparer le Forum jobs d'été 2004. Toutes ne tiendront pas un stand mais, à travers des panneaux d'affichage, plusieurs centaines d'offres d'emplois saisonniers seront mises à la disposition du public pendant l'événement. Les responsables du recrutement sont unanimes : la participation à ce genre de forum est une excellente manière de subvenir à leurs besoins en main d'œuvre au moment où une grande partie du personnel part en congés. La plupart des entreprises profite de l'opération pour effectuer une présélection des candidats. Par la suite, rendez-vous leur est donné pour un entretien individualisé et une éventuelle concrétisation de l'embauche.

Une formation pour les jeunes recrutés

Les domaines d'activités représentés au forum sont variés. Par-son Assistance, par exemple, société pres-

Le Forum jobs d'été est organisé par les PIJ (points information jeunesse) des trois villes, le SMJ (service municipal de la jeunesse) de Pantin, la Mission locale de la LYR, l'ANPE, en partenariat avec le service développement économique de Pantin.

tataire de services, compte recruter entre 30 et 40 standardistes et hôtes d'accueil. Une première partie de la formation, adaptée au profil du poste et aux besoins de l'employé, se déroule en une journée, au siège de la société. « Il s'agit de s'initier aux aspects techniques du métier : comment se comporter avec le public et s'exprimer correctement dans le cadre de l'accueil physique ; les fonctions de standardiste exigent encore de savoir tenir un standard téléphonique et gérer les appels », indique Odile Kaminer, responsable des recrutements. La deuxième partie de la formation s'effectue dans l'entreprise où l'employé est détaché. Il s'agit alors de bien connaître les différents services des entreprises clientes parmi lesquelles figurent le groupe hôtelier Accor et Essilor, fabricant de produits ophtalmiques.

Les langues étrangères : un atout

Environ 80 % des clients de Par-son Assistance demandent que les employés mis à leur disposition soient bilingues. En général, les candidats recrutés ont le bac, plus deux années d'études et un bon niveau d'anglais. Le salaire des jobs d'été est celui des employés qui sont remplacés. A la fourchette salariale qui varie de 7,62 € à 9,15 € brut de l'heure, s'ajoute une prime de précarité de 10 %. La durée des contrats estivaux varie de trois semaines à un mois. « En général, les remplaçants travaillent soit le matin soit l'après-midi, ce qui leur laisse aussi le temps de profiter des vacances », précise Odile Kaminer, qui participe pour la première fois au forum.



La grande distribution : des perspectives

C'est une première également pour Leclerc Pantin, qui cette année tiendra un stand à la salle Jacques-Brel. « En tant qu'acteur économique majeur de la ville, nous souhaitons nous investir dans les manifestations locales et contribuer au développement de la commune », explique Fouad Sefiroui, directeur du magasin depuis trois mois. La majorité des postes proposés au forum seront destinés à remplacer les caissiers et caissières qui prennent des congés en juillet-août. Des besoins existent aussi dans les secteurs du remplissage des rayons et de la vente. La formation des candidats recrutés est confiée à un « parrain » ou à une « marraine » travaillant dans le magasin. L'entreprise compte sur ces deux journées de rencontres pour mieux faire connaître les emplois de la grande distribution auprès du jeune public. « On n'a pas une bonne image auprès des étudiants, raconte Fouad Sefiroui, alors que nous sommes une entreprise où l'évolution de carrière est réelle. J'ai moi-même commencé en bas de l'échelle et ai gravi les échelons grâce à l'expérience accumulée au sein de la société. »

Espaces d'information individuelle et collective

Un stand regroupera les services « information jeunesse » de chacune des villes organisatrices et les conseillers de la Mission locale de la LYR. Leurs partenaires - ANPE et service du développement économique de Pantin - seront également présents. Les services exposeront les activités de leurs structures et répondront aux questions du public. La Mission locale de la LYR, qui assure l'accueil, l'information et l'orientation des jeunes, proposera un accompagnement personnalisé dans les domaines de la recherche d'emploi, de l'accès à la formation, mais aussi à la santé, au logement, aux droits et à la citoyenneté.

Le forum fera appel à des intervenants extérieurs qui animeront des conférences sur des thèmes variés : une inspectrice du travail exposera la législation relative à ses compétences, un cadre de la RATP donnera des conseils pour préparer les entretiens d'embauche, des responsables de la Fondation Léo Lagrange présenteront les différents métiers de l'animation...

Ateliers : rédiger CV et lettre de motivation

Des informateurs jeunesse et des conseillers de la Mission locale aideront les jeunes à élaborer et à mettre en page leur CV. Des bénévoles de la Mission locale leur apprendront à rédiger des lettres de motivation pertinentes et adaptées aux profils des postes convoités. « Très souvent, les jeunes ne savent pas se mettre en valeur, personnaliser leur courrier, confie un des responsables de l'organisation du forum. Or il y a aussi des astuces, des techniques rédactionnelles pour cibler un poste et susciter l'intérêt des employeurs. Il faut qu'ils se familiarisent avec le monde du travail. » Les jobs d'été sont aussi l'occasion d'acquérir de l'expérience professionnelle et personnelle, de gagner en assurance et en autonomie.

Bilan d'un succès

Pour sa 4^e édition, le forum Jobs d'été revient à Pantin où il s'était déroulé pour la première fois en 2001, à la maison de quartier des Quatre-Chemins. Organisé par les villes de Pantin, du Pré-saint-Gervais et des Lilas, et par la Mission locale de la LYR, en partenariat avec l'ANPE, le forum gagne chaque année en popularité, montrant ainsi qu'il répond à une demande croissante des jeunes. En 2003, 43 % des participants étaient des étudiants, 29 % des lycéens et 22 % des demandeurs d'emploi. La diversité des lieux de résidence de ceux qui ont fréquenté le forum témoigne du succès du partenariat intercommunal : 21 % du public résidait à Pantin, 20 % au Pré-Saint-Gervais, 8 % aux Lilas, 20 % résidaient en Seine-Saint-Denis.

Patricia de Aquino

Forum jobs d'été

Mercredi 5 et jeudi 6 mai
De 10.00 à 18.00
Salle Jacques-Brel
42, avenue Edouard-Vaillant

Vue de l'édition 2003
du Forum jobs d'été, qui s'est déroulée
au Pré-Saint-Gervais



FORUM JOBS D'ETE : QUELQUES TUYAUX

Cueillir des sous au grand air

Il faut aimer se dépenser physiquement car les travaux agricoles sont fatigants et difficiles. Ils sont également soumis aux calendriers de la nature et ne se déroulent pas nécessairement en juillet-août. Mais les recrutés sont payés à la tâche : on peut donc choisir de travailler pendant un week-end, une semaine ou plus, en fonction de ses disponibilités et des saisons. Malgré la mécanisation croissante de l'agriculture, les travaux agricoles restent une manière de concilier rémunération et dépaysement. Car des pays comme le Danemark ou la Grande-Bretagne embauchent des jeunes pour la cueillette ou le conditionnement de fruits et légumes. En général, à l'étranger, l'hébergement et la nourriture sont à la charge des employés. En France, pour les vendanges, les producteurs disposent de dortoirs. La cuisine familiale et rurale proposée est plutôt appréciée. Les salaires sont fixés par les syndicats dépar-



tements et avoisinent 30 ou 35 € par jour (après déduction des frais d'hébergement et de nourriture).

Pour consulter les offres :
Point information jeunesse
7/9, av. Edouard-Vaillant ☎ 01 49 15 40 27
Association

Jeunesse et reconstruction
10 rue de Trévise 75009 Paris
☎ 01 47 70 15 88
www.volontariat.org

Chambres d'agriculture régionales et départementales

Jobs d'été et en toutes saisons



Outre les emplois saisonniers, certaines entreprises profiteront du forum pour recruter aussi à l'année. C'est le cas de Leclerc Pantin qui cherche à mettre en place une nouvelle organisation du travail au sein du magasin, avec l'objectif de permettre aux mamans salariées de se consacrer davantage à leurs enfants. « Nous souhaitons faire appel à des étudiants pour libérer nos employés sur les créneaux horaires de fin de journée (17.30 à 20.30) et du samedi matin », indique Fouad Sefiroui, directeur du magasin. Parson Assistance, prestataire de services en accueil physique et téléphonique, procède aussi à des recrutements à temps partiel pour l'année.

Le droit du travail n'est jamais en vacances !

Les contrats d'emplois saisonniers n'échappent pas au droit du travail. Gare donc aux promesses orales, aux contrats signés en blanc, aux congés non payés, aux bulletins de paie qui n'arrivent pas en fin de mois... Les contrats doivent être rédigés en deux exemplaires, datés et signés par les

deux parties, et mentionner : l'identité de l'employeur et de l'employé, l'emploi concerné, la date de début et de fin (ou la durée) du contrat, le montant de la rémunération, la durée du travail, de la période d'essai, le lieu d'activité, la convention collective applicable (définissant les droits par rapport à l'assurance chômage, à la retraite...). Quatre semaines de travail ouvrent droit à une indemnité de congés payés de deux jours et demi. Et la loi interdit de travailler plus de six jours d'affilée sans repos. En cas de maladie, l'employé doit en informer l'employeur et lui adresser un certificat médical dans les 48 heures ; il perçoit des indemnités journalières versées par la Sécurité sociale. En cas de doute, de pro-

mettent de concilier activité salariée et atmosphère de vacances. L'AFPS (attestation de formation aux premiers secours) est exigée pour certains postes de surveillant ou d'accompagnateur. Le BSB (brevet de surveillant de baignade) permet d'assurer la surveillance des baignades dans des centres de vacances et de loisirs en France et à l'étranger. Le BAFA (brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) est indispensable pour exercer des activités d'animation et d'encadrement. Les formations pour accéder à ces brevets sont payantes. Pour toute information concernant les aides financières octroyées pour leur préparation, s'adresser au stand des organisateurs.

Internet au service des jobs d'été

Le Web est un des moyens utilisés par les employeurs pour les recrutements saisonniers. Pendant les deux jours du forum, un espace internet sera mis à la disposition des participants. Par ailleurs, le Point information jeunesse, la maison de quartier des Courtilières, sont autant de lieux d'accès gratuit à Internet.

Pour des jobs en France :

www.anpe.fr
www.cidj.com
www.campcampus.com
www.recruit.com
www.sun-job.com
www2.emploi.com
www.officiel-interim.com
www.studyrama.com

Pour des jobs à l'étranger :

www.jobplanet.fr
www.demain.fr
www.jobs-ete-europe.com

Les brevets d'aptitude

La détention d'un brevet est un atout pour accéder à des jobs très recherchés par les jeunes, parce qu'ils per-



PHOTO : MAIRIE DU PRE-SAINT-GERVAIS

Marché bio et du terroir

LES RENDEZ-VOUS DU GOÛT

Pour la deuxième année consécutive, le marché bio et du terroir offre aux Pantinois l'opportunité de se régaler de produits alimentaires de qualité. Près d'une vingtaine d'étals proposeront à la vente des fruits et légumes bio, du vin, de la viande, des confitures, des escargots et autres délices. Avec cette année encore un espace convivial de dégustation. Rendez-vous le samedi 3 avril entre 9.00 et 18.00 sur l'avenue Jean-Lolive, au niveau du métro Hoche.

Participants

► Fruits et légumes Bio
FABRICE ONESTA

► Pain et viennoiseries Bio
AIME LAURET

► Foie gras de canard et dérivés
PASCAL LAPREE

► Saucissons
LES MONTS DU LYONNAIS - BERTHET

► Éleveur - Porc et volailles
DOMAINE DE LA CHENNEVIERE

► Éleveur - Limousine
ALAIN LEVOYET

► Escargots de Bourgogne
NATHALIE POTHERAT

► Produits de la mer
FRISON

► Huitres
PINEAU

► Crêpes bio
M. LEMITRE

► Biscuiterie-confiserie
ARNAUD GENIN

► Confitures
DEBROIZE

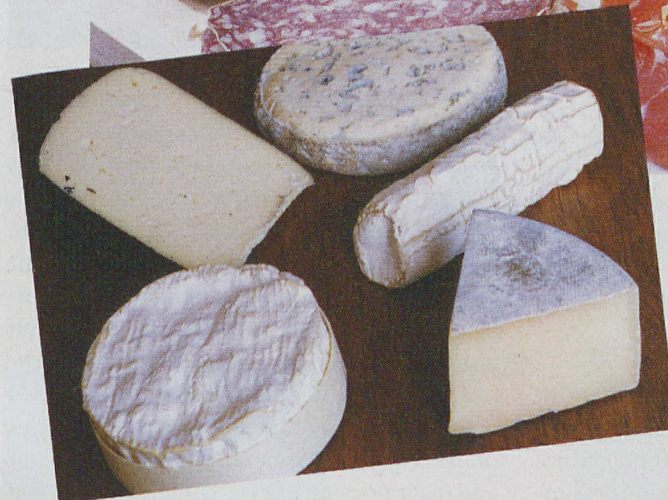
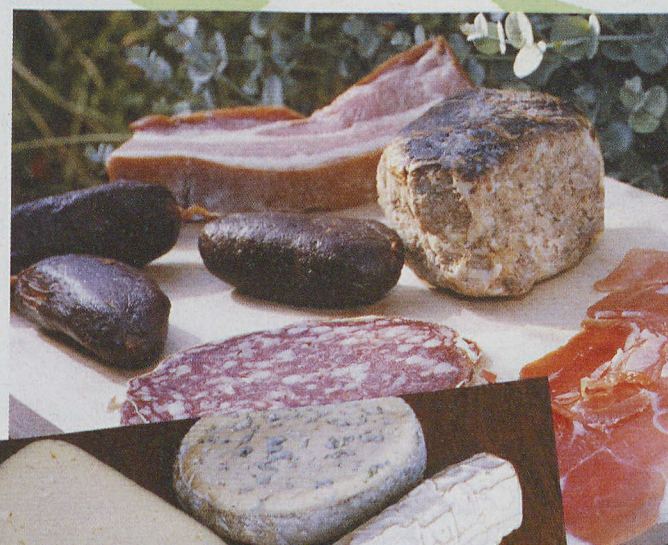
► Côtes roannaises
ALAIN DEMON

► Bourgogne - Macon
JEAN-YVES GUYARD

► Vins de Bourgogne
PASCAL MURE

► Bourgogne - Côtes de nuits
DOMAINE GLANTENET PERE ET FILS

► Produits bio
BIOCOOP



Une Pantinoise à la Comédie-Française

AMINA DONNE LA REPLIQUE A PAPA

Du 1^{er} avril au 15 mai prochain, Amina Toudjine, jeune Pantinoise âgée de 16 ans, se produira sur la scène de la prestigieuse Comédie-Française dans « Papa doit manger », une pièce écrite en 2003 par l'auteur d'origine africaine Marie NDiaye. Elle y incarnera Mina, le premier rôle féminin.

De longs cheveux bruns ondulés, un sourire à la fois mutin et modeste, telle est Amina. Et lorsque la jeune fille se met à parler théâtre, son regard s'illumine, son visage d'enfant sage s'anime ! Il faut dire qu'Amina était « prédestinée » à brûler les planches. D'une part, son prénom signifie « la confidente » – or, toutes les pièces classiques, de Molière à Marivaux, mettent en scène une confidente – et, d'autre part, en Algérie, son papa exerçait le métier de comédien et présentateur télé. D'aussi loin qu'elle s'en souvienne, Amina a toujours été présente sur les tournages. Etant tombée dedans petite, « la question ne se posait même pas, c'était une évidence » : elle serait comédienne.

Sous les feux de la rampe

Pari d'ores et déjà gagné puisque, pour la troisième fois, Amina rejoint la troupe de la Comédie-Française. En effet, elle a d'abord joué Louison, la fille du *Malade imaginaire* de Molière (cf. Canal N° 94 de mars 2001) puis, déjà, Mina, dans *Papa doit manger*. Cette année, il s'agit donc d'une reprise. Cependant, à la différence de l'an dernier, où elle jouait le personnage en alternance avec une autre jeune fille, Amina est cette fois la seule interprète du rôle. C'est pourquoi, mis à part le trac dû à sa présence sur les planches dès la première scène et pendant 50 minutes, la jeune comédienne se sent « presque à la maison » dans ce temple du théâtre : « Je connais



déjà tous mes compagnons de jeu, le metteur en scène, et on m'a attribué la même loge que l'an passé ». D'ailleurs, Amina maîtrise dorénavant si bien le texte qu'elle s'« autorise spontanément » quelques gestes et inflexions de voix personnels qui donnent encore plus de consistance et de crédibilité au personnage.

Un plan de carrière réfléchi

Parallèlement à la comédie, Amina est élève en seconde à Paris. Consciente de l'importance de ces années d'étude, la jeune fille ne multiplie pas les castings et opère une sévère sélection des pro-

positions qui lui sont soumises. Toutefois, elle a tourné dernièrement dans un épisode de *Louis Page*, qui sera diffusé sur le petit écran dans les prochains mois, et les téléspectateurs ont pu la voir en février dernier aux côtés de Jean Yanne dans *Les Thibault*. Enfin, la comédienne a fait l'objet d'un reportage d'une heure (programmation au cours du 4^e trimestre) inspiré de son histoire et intitulé *Amina ou la confusion des sentiments*. C'est suite à son passage à l'Assemblée nationale en juin 2001 comme porte-parole des réfugiés que l'adolescente a été contactée par une réalisatrice de France 3, intéressée par son

itinéraire atypique et son aisance d'expression. A l'occasion de ce tournage, Amina est retournée pour la première fois en Algérie, « un retour impressionnant et déstabilisant » confie-t-elle, avant d'ajouter : « Bien sûr, je souhaite pouvoir y aller de nouveau, mais la pratique de ce métier et ma condition de femme, c'est délicat en Algérie ». Son avenir professionnel, Amina le voit ainsi : « Continuer le théâtre et, si possible, comme c'est le cas actuellement, participer à des pièces engagées ». Ne connaissant pas le théâtre de Marie

Ariane Servain

Au menu de « Papa doit manger »

Après une absence de 10 ans, et sans la moindre explication, un homme réintègre son foyer et retrouve sa femme et ses deux filles. Mais la maisonnée a accueilli un nouveau chef de famille qui ne peut que s'étonner de l'absence de culpabilité du mari autrefois disparu. Les deux adolescentes, l'une aussi bavarde que l'autre est silencieuse, se retrouvent confrontées à cet homme qui réclame leur amour et leur attention. Quant à la mère, elle ne tarde pas à succomber de nouveau aux charmes de cet époux ressuscité, au grand dam de sa famille qui n'aura de cesse de la mettre en garde contre ce manipulateur et aux sombres desseins. Hé oui, car papa est noir...

Papa doit manger,

Du 1^{er} avril au 15 mai à la Comédie-Française

08 25 10 16 80

www.comedie-francaise.fr

Le nouveau guide de la petite enfance

Que vous soyez futurs ou jeunes parents, voici un document simple, clair et très complet qui va vite devenir votre lecture favorite. Démarches à effectuer, santé de la maman ou du bébé, choix du mode de garde, informations sur les loisirs, adresses utiles...

Si vous ne l'avez pas encore, le guide est disponible en mairie et au relais petite enfance, 28, avenue Edouard-Vaillant.

Petite enfance
le guide



Journées Danse dense

LA DANSE DANS TOUS SES ETATS

Les 2, 3, 4 et 6 avril, la salle Jacques-Brel accueillera le 18^e festival Danse dense, temps fort des manifestations organisées par l'association du même nom, dont l'objectif est de promouvoir des compagnies de danse contemporaine émergentes.

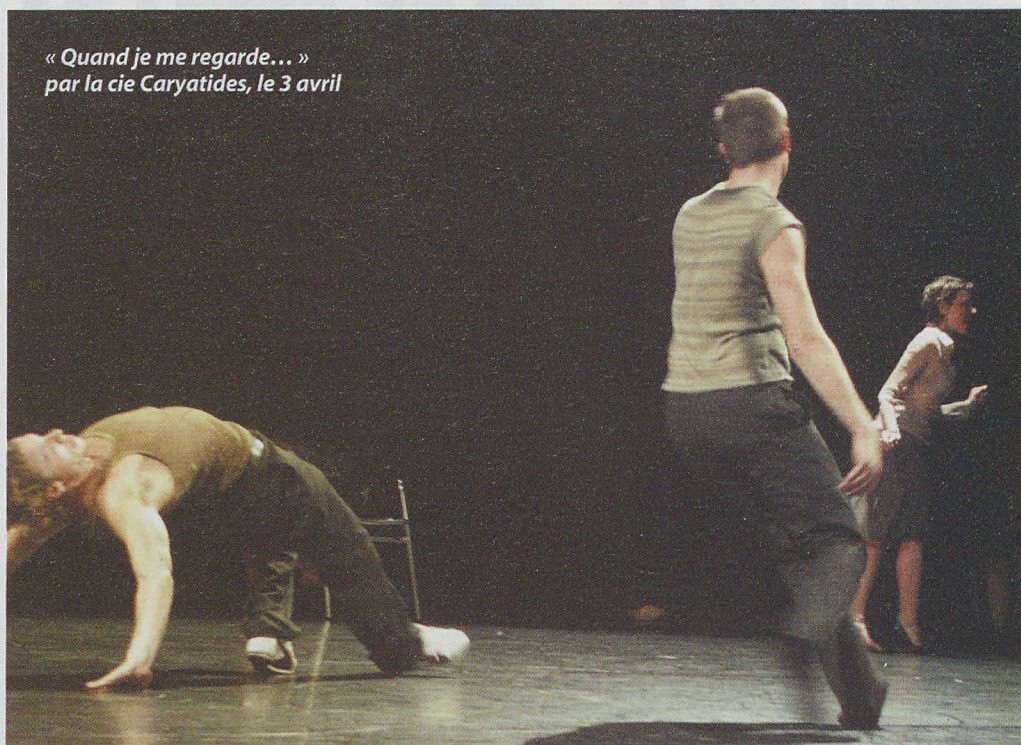
Le rôle de Danse dense, explique Annette Jeannot, directrice artistique du festival, est de fédérer les énergies et de développer un réseau entre les personnes impliquées dans la danse contemporaine. La sélection des compagnies se fait à l'intuition lors des 5 scènes ouvertes en province et à Pantin. Il s'agit de déceler des personnalités exprimant par la danse des univers intimes, des artistes capables de prendre des risques pour extérioriser des sensibilités propres.

Quatorze brèves dansées, d'une durée de 7 à 35 minutes, seront présentées. La composition des soirées repose sur une alternance d'œuvres nécessitant plus ou moins de concentration. Elle mise également sur l'éclectisme des thèmes abordés, la diversité des inspirations et l'utilisation de techniques annexes (supports musical, vocal, vidéo), afin de permettre à tous de découvrir la danse contemporaine dans sa pluralité.

Les plus jeunes ne seront pas oubliés, grâce à la représentation de *Kippec*, le conte chorégraphique de Gilles Verière, traitant de jumeaux et mettant en scène deux lutins épiques. A noter encore que deux des pièces proposées sont des premières œuvres : *Parler après le bip sonore* d'Elinor Zakai-Werbner et *Fractal 1* de Nicolas Maloufi.

« Ace jour, 343 compagnies ont été programmées lors des journées Danse dense, précise Annette Jeannot, sachant que 80 % d'entre elles existent toujours. » On comprend ainsi la raison de la longévité de ce festival et sa réputation. Une renommée qui assurément perdurera longtemps, la précédente édition ayant fait salle comble, rassemblant néophytes, amateurs et passionnés. Gageons que, cette année encore, les Pantinois, toutes générations confondues, se presseront aux journées Danse dense.

Ariane Servain



« Quand je me regarde... »
par la cie Caryatides, le 3 avril

Programme

Vendredi 2 avril à 20.30

- *Danse en boîte*, par la cie Grand Bal, chorégraphie d'Isabelle Magnin. Une métaphore sur les libertés individuelles.

- *Mi cuerpo no es el tuyo*, par la cie F(x), chorégraphie de Damien Dreux et Fabrice Merlen. Différences et complémentarités de deux identités.

- *Devant la porte*, par la cie Marie-Laure Agrapart, chorégraphie de M.-L. Agrapart. Narcissisme et rapport à autrui.

- *Obscure Windows*, par la cie Hors Champs, chorégraphie de Khalid Benghrib.

Samedi 3 avril à 20.30

- *Stuttering piece*, par la cie Edmond Russo, chorégraphie d'E. Russo. Extrait bégayant ou la sublimation du mouvement dansé.

- *Lobotomix*, par la cie Anouchka Vallon, chorégraphie de Veronika Vallecillo. La société de consommation comme anesthésiant cérébral du 3^e millénaire ?

- *Fractal 1*, par la cie Ma2, chorégraphie de Nicolas Maloufi. Irrépressible nécessité de s'exprimer par-delà l'enveloppe corporelle.

- *Quand je me regarde...* par la cie Caryatides, chorégraphie de Cyril Viallon. Introspection et exhibition, l'être à nu.

Dimanche 4 avril à 19.00

- *N, N, N*, par la cie Myriam Naisy, chorégraphie de M. Naisy. Evocation d'une ballade nocturne à travers Berlin.

- *Les cieux ne sont pas...* par la cie l'Yeuse, chorégraphie d'Erika Zueneli et Olivier Renouf. Comment transcender une mission rébarbative, dépasser sa condition. D'après *Une trop bruyante solitude* de Bohumil Hrabal.

- *Parler après le bip sonore ou Derekh hassafa*, par la compagnie Ground Zero, chorégraphie d'Elinor Zakai-Werbner. La quête d'une identité marquée par le bilinguisme.

- *Le dernier survivant de la caravane*, inspiré de l'œuvre d'Etienne Goyémide, par la compagnie Accorap, chorégraphie de Landrille « Bouba » Tchouda. Où il est question d'esclavage et de colonisation.

- *Ceux d'en face*, par la compagnie VIVID.danse, chorégraphie d'Isira Makuloluwe. Le quotidien d'un couple : la complexité des sentiments.

Mardi 6 avril à 14.30, spectacle jeune public réservé aux scolaires (tarif : 3 €)

- *Kippec* par la compagnie Gilles Verière, chorégraphie de G. Verière, Gémellité et contexte enfantin.

Tarifs : 3 soirs 25 €, 2 soirs 18 €, plein 13 €, réduit 10 €, enfants 6 €.

Renseignements et réservations

Association Danse dense

01 49 15 40 24 dansedense@voila.fr

Salle Jacques-Brel

42, av. Edouard-Vaillant

Canapé rouge : Danse, roller et vidéo

Le roller, moyen de locomotion rapide et peu encombrant a déjà conquis de très nombreux adeptes. Pour preuve, les fameuses ballades parisiennes des vendredis et samedis soirs. Le 23 avril, à la salle Jacques-Brel, la compagnie Voignier-Bertagnol propose dès 20.30 un spectacle pour le moins original. En effet, il s'agit de danse sur rollers. Allier la fluidité et l'harmonie du geste au mouvement perpétuel et à la vitesse de réaction, voilà qui n'est pas banal ! Une nouvelle façon d'appréhender l'espace et le temps. D'autant que la performance chorégraphique sera accompagnée d'un environnement sonore spécifique, basé sur l'organisation du son, élaboré par Franck Gervais. Parallèlement



sera projetée une vidéo axée sur la notion d'espace. La semaine précédant le spectacle, des ateliers seront organisés.

Service programmation et action culturelle

01 49 15 41 70

Petit bonhomme de chemin

Pierre Delye donnera trois représentations de son spectacle *Petit Bonhomme et Cie* dans les bibliothèques de la ville. Sa venue coïncide avec la sortie de son livre *Le P'tit Bonhomme des bois*, aux éditions Didier Jeunesse. Pierre Delye est donc conteur et auteur, mais c'est d'abord un magicien du langage et un jongleur de mots. *Petit Bonhomme*, le personnage dont il contera les aventures, est, on l'aura deviné... tout petit. La vie est compliquée quand on est minuscule et les parents de *Petit Bonhomme* ont bien des soucis. Mais, quand ils ne sont pas là, *Petit Bonhomme* part à l'aventure en passant par le trou de Madame la Souris. Les chemins de la vie, sur lesquels il entraînera les spectateurs, sont émaillés de rencontres inattendues et parsemés de rires et de bonne humeur.

Petit Bonhomme et Cie. De 4 à 7 ans. Entrée gratuite sur inscription auprès des bibliothécaires. **Mercredi 14**

avril à 16.00 à la bibliothèque Romain-Rolland, Av. des Courtilières 01 49 15 37 20. **Jeudi 15 avril à 18.00** à la bibliothèque Jules-Verne, 73, av. Edouard-Vaillant 01 49 15 45 20. **Vendredi 16 avril à 15.00** à la bibliothèque Elsa-Triolet, 102, av. Jean-Lolive 01 49 15 45 04



Déco
d'Ailleurs

PARIS : Du Mardi au Vendredi
de 10h30 à 13h et de 14h à 19h30
Lundi et Dimanche ouvert de 14h à 19h

PANTIN : Du lundi au Jeudi
de 9h à 18h30 sans interruption
Le Vendredi de 9h à 17h

Plus de 1000 références en stock



Venez vite découvrir
votre prochain intérieur

Arrivages permanents Chine, Inde, Indonésie

E-mail : decoprivee@aol.com • www.deco-privee.com

POUR UN MEILLEUR ACCUEIL, 2 POINTS DE VENTE :

Ouvert le dimanche de 14 h à 19 h
51, rue de Clignancourt
75018 PARIS

01 42 55 97 17
M^e Anvers

126, av. du General Leclerc
93500 PANTIN + de 1000m²
d'expo

01 48 40 27 78
Sortir porte de Pantin Direction mairie



Plus de mille références en stock !



Bibliothèques, bureaux, paravents, objets déco.



tables basses, tables de salon, chaises, fauteuils...



SUR PRÉSENTATION DE L'ANNONCE UNE REMISE VOUS SERA ACCORDÉE

PETITES annonces gratuites

CANAL P.A. MAIRIE 93507 PANTIN CEDEX

Nom, Prénom :

Adresse :

Tél. :

Les annonces sont gratuites et n'engagent que leurs auteurs. Elles doivent nous arriver exclusivement par courrier avant le 10 du mois précédant la publication, accompagnées

d'une copie d'un justificatif de domicile (quittance de loyer, facture de téléphone, d'EDF...). Seules les demandes remplissant ces conditions seront publiées. Complétez le coupon en caractères lisibles.

A VENDRE

✓Poussette double Graco marine intérieur écossais. BE : 100 €. Housse de couette + 2 taies 2 pers. : 10 €. Lampadaire halogène : 13 €. A débattre. 01 48 46 13 25

✓Vélo adulte en

carbone 53 pouces équipé Campagnolo, gentes Mavic : 500 €. VTT 12/14 ans : 40 €. Machine à écrire électronique Brother AX 430 : 60 € (avec cartouche). Blouson Ecko (moutarde) : 25 €. Pantalon de survêtement Lacoste bleu glacier : 25 €, gris souris : 35 €. état impeccable taille S. 01 48 46 65 67

✓Gazinière Sidex parfait état, 3 feux gaz, 1 plaque électrique, four électrique + tourne-broche : 150 €. 06 62 15 09 26

✓Bibliothèque 3 ptes style anglais : 300 €. Armoire penderie 2 ptes + 2 tiroirs : 100 €. Penderie 2 ptes : 100 €. Meuble appoint informatique : 50 €. 01 48 40 24 63

✓Cuisinière électrique 4 pl. avec four pyrolyse : 460 €.

Lampadaire halogène 15 €. Meuble hifi : 45 €. Divers meubles de cuisine et salle de bains entre 40 € et 60 €. Armoire de rangement imitation hêtre 236 x 194 x 62, 4 portes dont 2 avec miroir, 2 tiroirs, 6 étagères, 1 penderie, 4 porte-cravates : 510 €. 06 03 94 22 12 ou 01 49 15 41 29

✓Petit frigo : 75 €. Table basse-bar : 60 €. Aspirateur : 30 €. Barbecue électrique : 45 €. 2 tabourets bar : 50 €. Radiateur électrique : 10 €. Chaise bureau roulante : 15 €. Petite table pliante : 15 €. 01 48 45 20 09 ou 06 03 51 56 16

✓Buffet merisier massif bon état 1,00 x 2,50 x 0,55, prix à débattre, beau rangement 5 ptes. 06 89 12 20 29

✓Renault Clio ess. 1.4RT 1990,

130 000 km, 4 ptes, condamnation centralisée CT OK : 1 200 €. 01 48 40 91 01 ou 06 74 66 15 28

✓Evier avec son meuble, tout neuf : 122 €. Téléphone fixe Alcatel : 60 €. Meuble ordinateur : 100 €. Sommier à lattes : 60 €. Lustre 5 lampes : 22 €. Ecran 17 pces IYYAMA A702HT : 220 €. Chaîne hifi Akai éléments séparés : 100 €. 01 48 43 14 10

✓Ecran 17 pces Vivant état neuf : 70 €. Clic clac 3 positions avec coussins, BE : 150 €. TV 36 cm : 77 €. 01 41 71 37 40

✓Vêtements bébé 0 à 1 an très peu servis. Siège auto (maxi cosi) 0-13 kg avec accessoires transformable en couffin, TBE : 25 €, (valeur 50 €). Siège de

bain, jouets... 01 48 91 13 45

✓Table + machine à tricoter Singer état neuf : 300 € à débattre. Lustre 5 branches (5 globes) : 30 €. 01 48 44 81 35

✓Renault Twingo bleue 1994 100 000 km : 2500 €, CT OK, TBEG, 1^{ère} main, freins, pneus, batterie neufs 01 48 91 66 55

✓Petit escabeau pliable 2 marches état neuf : 30 €. Bêche automatique Relax : 60 €, garantie à vie. 01 48 46 71 13 06 25 09 49 09

✓Cause déménagement urgt. armoire 2 portes : 120 €. Bureau acajou : 130 €. Living acajou : 200 €. Canapé bleu cuir 2 pl : 300 €. Lit BB : 30 €. Vêtements et

jouets enfants 0 à 8 ans. Table langer : 35 €. Lave-linge Miele : 120 €. Sèche-linge neuf : 150 €. Nettoyeur vapeur : 75 €. Sommier tapissier 2 pl. : 150 €. Buffet hêtre : 130 €. Petit frigo : 60 €. Armoire neuve 3 ptes miroir coulissantes : 450 €. Divers vaisselle bradée. Table cuisine : 55 €. Lampadaire halogène : 30 €. Fax jamais servi : 60 €. Scanner : 60 €. Tondeuse : 150 €. Le tout à débattre. 01 48 40 35 87 soir et WE ou 06 08 09 08 51 à partir de 17 h et WE.

✓A céder : aquarium 200 L en état de marche avec onze poissons. plus accessoire. Le soir 06 70 57 67 47

IMMOBILIER

✓Espagne sud Torrevera loue appt ttes saisons, vue mer, gde terrasse, piscine, parking, 50 m de la mer. Ttes commodités à 1 h d'Alicante 01 48 35 23 44

✓Jeune couple avec enfant achète appt 50/60 m² même avec travaux, quartier Pantin/Hoche, prix 85 000 à 90 000 €. 01 48 46 44 30

✓Achète appt 50/60 m² même avec travaux sur Pantin quartier Hoche ou Eglise ou sur les Lilas 01 48 43 86 23 ou 06 16 17 89 94

✓Couple non fumeur avec 1 enfant cherche F3 à louer si possible sur Paris,

Pantin et 93, 92, urgent. 01 48 40 67 58 ou 06 62 66 82 96

✓Par. loue à St-Cyprien plage, à 20 km au sud de Perpignan, maison 2 pièces mezzanine pour 4 pers., à 300 m plage, TV, lave-linge, frigo congélateur, parking privé et fermé avec télécommande à l'entrée, juillet, août. 06 03 31 05 20

✓Jeune mère cherche logement F2 sur Pantin et aux alentours, auxiliaire de vie à temps plein, urgent. 06 15 28 40 15

✓Jeunes femmes sérieuses cherchent à louer F3 ou F4 : 700 ou 800 €. 06 22 77 80 36

COURS

✓Donne cours de maths et d'informatique 06 66 09 86 45 (demander Patrick après 19 h).

✓Vous souhaitez perfectionner votre culture littéraire ? Une titulaire de maîtrise de lettres + excellent anglais littéraire vous aide à la rédaction, synthèse, lectures et commentaires 01 48 44 33 15

✓Professeur certifié donne cours français, latin, grec de la 6^e à la terminale. 01 48 91 94 15

✓Professeur de piano donne cours particuliers 01 41 71 14 40

EMPLOI

✓Homme cherche à garder enfant ou personne âgée même le week-end ou quelques heures de petits travaux 06 14 56 53 39

✓Jeune femme cherche quelques heures de ménage ou du repassage, le matin 01 48 45 58 22

✓Jeune fille très sérieuse cherche enfant à garder à Pantin 17h30, quartier Hoche, Eglise 06 15 65 64 68

✓JH sérieux cherche petits travaux. Rénovent tout chez vous pas cher ! Peinture, papier, plomberie, carrelage. 01 48 37 12 89 ou 06 20 94 66

Le funérarium

Prévu pour faire face aux attentes des familles.

24h/24 et 7 jours/7



Nos salons, modulables en taille, peuvent accueillir jusqu'à une trentaine de personnes afin d'organiser des cérémonies civiles et philosophiques. Coin repos et cafétéria.

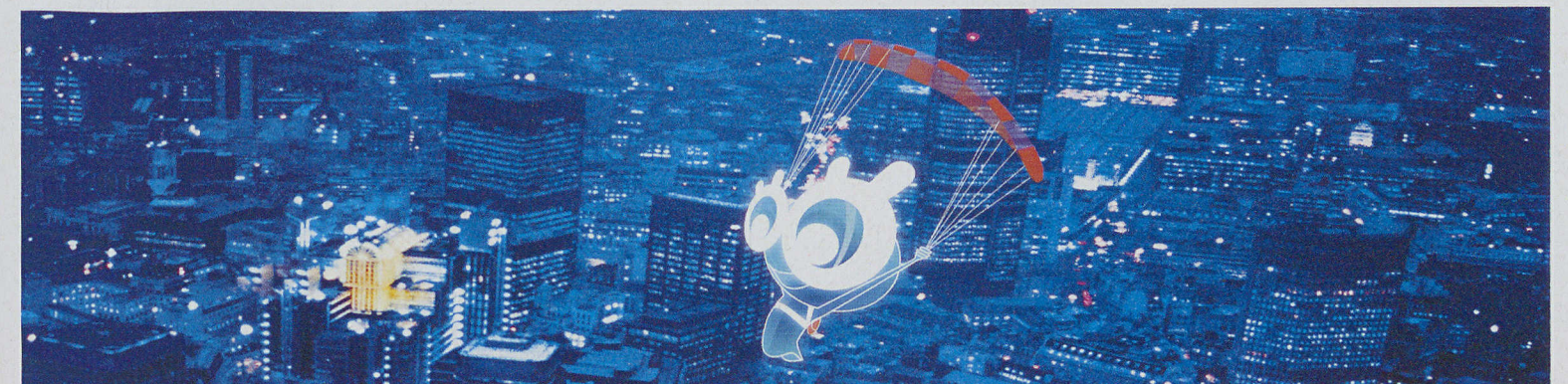
Les Pompes Funèbres Santilly, Le Choix Funéraire mettent à la disposition des familles un lieu d'hébergement et de recueillement où tout a été prévu pour accueillir les défunts dans des conditions humaines, dignes et respectueuses à la fois en terme de confort et de qualité sanitaire.

N'hésitez pas à nous appeler
Tél. 01 48 45 40 39



Marbrerie Pompes Funèbres Santilly - 10 rue des Pommiers et 170 av. du Général Leclerc à Pantin

Canal, le journal de Pantin, avril 2004



NOOS EST DANS VOTRE VILLE !

Profitez du câble numérique !

NOOSTV : 3 bouquets à 11€/mois et toutes les options offertes pendant 4 mois la location du décodeur est offerte pendant 1 an

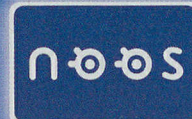
NOOSNET : 4 forfaits internet haut débit illimité à partir de 19,90€/mois**

Installation à domicile offerte et service après-vente gratuit
10€/mois** de réduction pour NOOSNET+NOOSTV

* Offre et tarifs TTC valables jusqu'au 31/05/04 pour toute souscription d'un bouquet noostv (découverte, magic ou infinity) ; le décodeur est mis à disposition pendant le mois de l'installation + 11 mois sur certaines zones NOOS. ** Offre et tarifs TTC valables jusqu'au 31/05/04 pour toute souscription à noosnet 160K + noostv sur certaines zones NOOS. Voir conditions détaillées en boutiques, au 0 826 20 2000 (0,149€/min) ou sur noos.fr



il y a quelque chose



de magie entre nous

Canal, le journal de Pantin, avril 2004

Marché bio et du terroir à Pantin

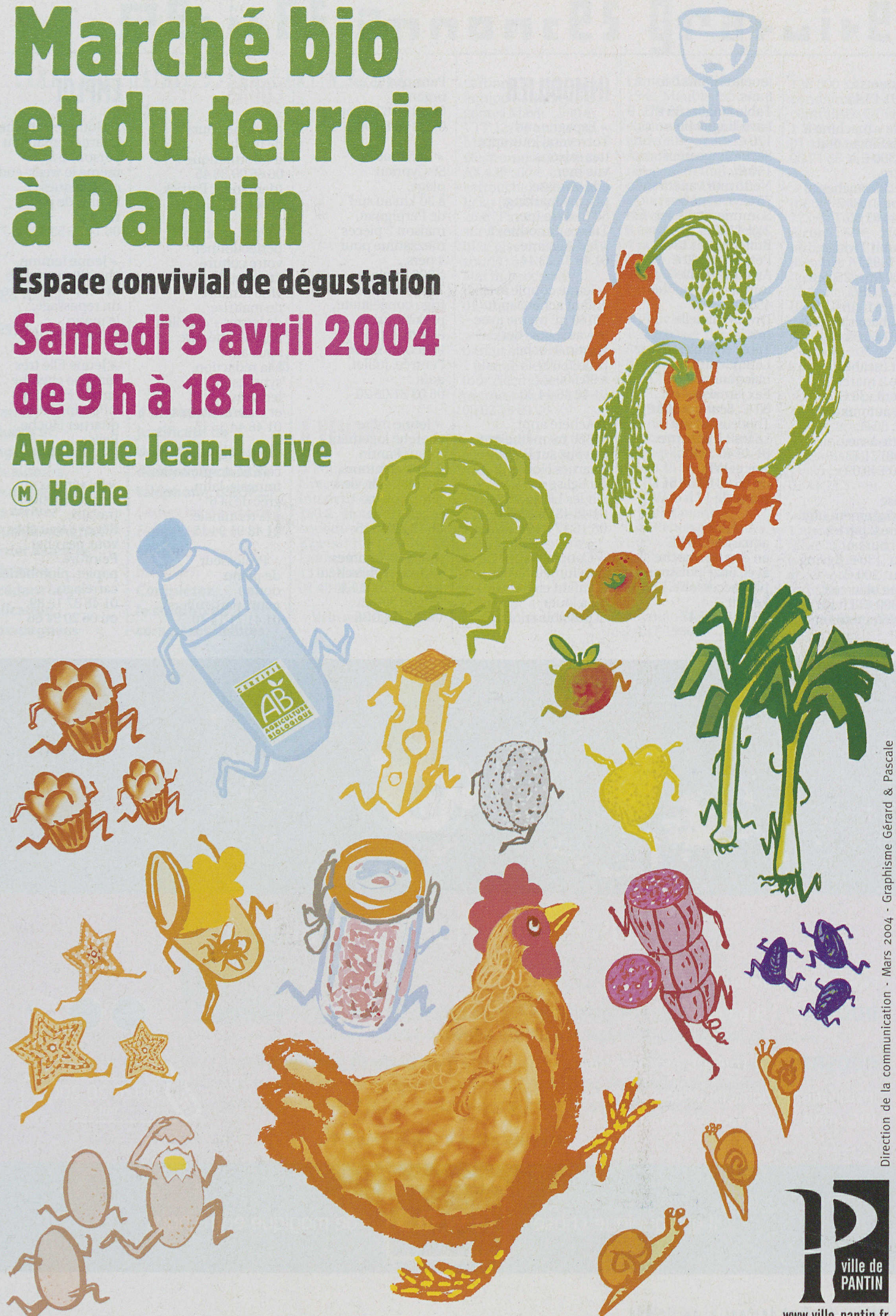
Espace convivial de dégustation

Samedi 3 avril 2004

de 9 h à 18 h

Avenue Jean-Lolive

M Hoche



Direction de la communication - Mars 2004 - Graphisme Gérard & Pascale

P
ville de
PANTIN

www.ville-pantin.fr